Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., 2, 1980,
section A, n° 4 : 1113-1153.

Crabes de profondeur, nouveaux ou rares, de l'Indo-Pacifique (Crustacea, Decapoda, Brachyura)

(Première partie)

par Danièle Guinot et Bertrand Richer de Forges *

Résumé. — Pour cette étude ont été regroupés des Brachyoures récoltés en eau profonde dans l'Indo-Pacifique : sur des hauts-fonds au sud de Madagascar (exp. « Marion-Dufresne » 1976, MD. 08) ; aux îles Saint-Paul et Amsterdam ; en Nouvelle-Calédonie et aux îles Loyauté (récoltes ORSTOM) ; aux Tuamotu (campagnes du « Marara »). La faune profonde de ces zones est très mal connue, ce qui explique l'intérêt du matériel récolté : toutes les espèces sont nouvelles pour les régions étudiées ou nouvelles pour la Science. Dans cette note préliminaire, trois genres nouveaux sont décrits : *Mathildella* gen. nov., avec deux espèces : *M. serrata* (Sakai) et *M. maxima* sp. nov. ; *Beuroisia* gen. nov., avec trois espèces : *B. duhameli* sp. nov. (forma *duhameli* et forma *tomentosa*), *B. manquenei* sp. nov. et *B. major* (Sakai) ; et *Intesius* gen. nov., avec une espèce nouvelle, *I. pilosus* sp. nov. Le genre *Demania* acquiert deux nouvelles espèces : *D. serenei* sp. nov. et *D. garthi* sp. nov. ; *D. intermedia* et *D. cultripes* sont retrouvées. Au genre *Progeryon* sont rapportées deux espèces nouvelles : *P. vaubani* sp. nov. et *P. mararae* sp. nov. Trois nouvelles espèces du genre *Carcinoplax* sensu lato sont décrites : *C. microphthalmus* sp. nov., *C. eurysternum* sp. nov., *C. crosnieri* sp. nov. Les autres groupes de Brachyoures seront étudiés dans des notes ultérieures.

Abstract. — Brachyura from deep water are dealt with, from : the south of Madagascar (" Marion-Dufresne " 1976, MD. 08 exp.) ; Saint-Paul and Amsterdam islands ; New-Caledonia and Loyalty islands (Collections ORSTOM) ; Tuamotu (cruises of " Marara "). The deep fauna of these regions has so far not been studied : all the species are new for the studied areas or new for Science. In this preliminary issue three new genera are described : *Mathildella* gen. nov., which includes two species : *M. serrata* (Sakai) and *M. maxima* sp. nov. : *Beuroisia* gen. nov., which includes three species : *B. duhameli* sp. nov. (forma *duhameli* and forma *tomentosa*), *B. manquenei* sp. nov. and *B. major* (Sakai) ; and *Intesius* gen. nov., with one species, *I. pilosus* sp. nov. Two new species are assigned to the genus *Demania* : *D. serenei* sp. nov. and *D. garthi* sp. nov. ; *D. intermedia* and *D. cultripes* are recorded. In the genus *Progeryon* two new species are described, *P. vaubani* sp. nov. and *P. mararae* sp. nov. Three new species of *Carcinoplax* sensu lato are described : *C. microphthalmus* sp. nov., *C. eurysternum* sp. nov. and *C. crosnieri* sp. nov. The other groups of Brachyura will be studied subsequently.

Pour cette étude nous avons rassemblé les Brachyoures récoltés en eau profonde dans l'Indo-Pacifique par plusieurs expéditions ou par des zoologistes en mission. Les régions prospectées sont les suivantes (cf. carte, fig. 1) : hauts-fonds au sud de Madagascar (Campagne du « Marion-Dufresne » 1976, MD.08) ; îles Saint-Paul et Amsterdam (récoltes J. Beurois et G. Duhamel) ; Nouvelle-Calédonie et îles Loyauté (récoltes ORSTOM) ; Tuamotu

* *Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire de Zoologie (Arthropodes), 61, rue de Buffon, 75005 Paris.*

Fonds Documentaire IRD
Cote : B* 25803 Ex : unique

Fonds Documentaire IRD
010025803

(Campagnes du « Marara », récoltes B. Richer de Forges). Le matériel a été récolté sur des hauts-fonds ou sur la pente externe des îles, généralement au casier, parfois à la drague ou au chalut.

Toute cette faune carcinologique de profondeur est nouvelle pour les secteurs explorés et contient de nombreuses espèces nouvelles ainsi que quelques genres nouveaux. La description des animaux nouveaux ou rares appartenant aux familles Xanthidae, Geryonidae, Goneplacidae et Grapsidae de la systématique traditionnelle (cf. Balss, 1957 : 1645, 1654, 1655) fait l'objet de cette publication préliminaire. Leur nom figure dans la liste ci-après (tabl. I). Dans des notes ultérieures nous étudierons les autres groupes de Brachyoures, à savoir : Dromiidae, Dynomenidae, Homolidae, Raninidae, Cancridae, Portunidae, Calappidae, Leucosiidae, Majidae, Parthenopidae, Palicidae, ainsi que quelques Xanthidae non inclus dans la présente note.

La faune profonde de l'Indo-Pacifique est très mal connue : en effet, la plupart des grandes expéditions ont fait des récoltes côtières n'excédant guère 100-150 m et les récoltes individuelles ne concernent généralement que la zone intercotidale. Les prélèvements indo-pacifiques de benthos profond ont été principalement effectués au cours des campagnes de l' « Investigator » (Alcock *et al.*, de 1892 à 1907), du « Valdivia » (Doflein, 1904), du « Siboga » (Ihle, 1912, 1913, 1915, 1916, 1918 ; Tesch, 1918 ; Flipse, 1930 ; Leene, 1938), du « Challenger » (Henderson, 1888 ; Miers, 1886), de l' « Albatross », de l' « Endeavour » (Rathbun, 1918), de la « Galathea » (en cours d'étude) et de l'Indian Ocean Expedition (Griffin, 1974). Plus récemment, des carcinologistes ont décrit des espèces de profondeur, soit en étudiant le matériel rapporté par des expéditions, soit en établissant l'inventaire de la faune de certains pays. Nous mentionnerons : pour l'Afrique du Sud, Barnard (1950), Kensley (1969 ; 1977) ; pour La Réunion, Crosnier (1976) ; pour la mer de Chine, Takeda et Miyake (de 1968 à 1972), Serène et Lohavanijaya (1973) ; pour la baie du Tonkin, Zarenkov (1968 ; 1972) ; pour les Philippines, Griffin (1976) ; pour l'Australie, notamment Stephenson et Rees (1967 ; 1968), Griffin (1972), Griffin et Brown (1976) ; pour la Nouvelle-Zélande, notamment Bennett (1964), Griffin (1966), Dell (1960 ; 1963 ; 1968 ; 1971), Takeda et Miyake (1969), Yaldwyn et Dawson (1970) ; pour le Japon, Sakai (1939 ; 1976 ; 1978 ; 1979), Takeda et Kurata (1976) ; pour le Pacifique nord, Sakai (1978) ; pour les îles Hawaii, Clarke (1972). Il ne s'agit là que des principaux auteurs ayant travaillé sur des Crabes profonds de l'Indo-Pacifique.

Malgré ces travaux, on ne possède que des informations fragmentaires sur la faune carcinologique profonde du Pacifique occidental et central. La méthode de pêche au casier a été retenue dans les régions insulaires où la pente du talus, très rapide et plongeant vers la plaine abyssale, n'est pratiquement pas accessible à la pêche au chalut. Les essais de pêche profonde au casier, permettant des prospections s'échelonnant de 200 à 1 000 mètres, se sont révélés très fructueux et apportent des renseignements sur le peuplement biologique de ces zones jusqu'alors inexplorées. En ce qui concerne les Crabes étudiés dans le présent travail, deux espèces sont abondamment représentées : *Demania intermedia* (Guinot) et *Carcinoplax microphthalmus* sp. nov. Le talus insulaire de la Nouvelle-Calédonie et des îles Loyauté a été prospecté de façon systématique pour la première fois par les équipes de l'ORSTOM de Nouméa (cf. Intès, 1978). Aux Tuamotu, les prélèvements ont été moins nombreux et plus dispersés mais ont ramené un matériel d'une grande diversité, très riche en organismes intéressants et énigmatiques.

Le matériel de différentes provenances que nous avons réuni comporte un nombre élevé de formes nouvelles ou rares. La faune profonde de l'ensemble de l'Indo-Pacifique présente une unité assez remarquable : ainsi, nous avons trouvé plusieurs espèces du genre *Progeryon* Bouvier, 1922, dont deux nouvelles, aussi bien sur des hauts-fonds au sud de Madagascar, à 700 m de profondeur, qu'aux îles Loyauté, à 300-400 m, et aux Tuamotu, à 350-400 m.

Dans le présent travail sont décrits trois genres nouveaux et douze espèces nouvelles (cf. tabl. I).

TABLEAU I. — Liste des espèces nouvelles ou rares de l'Indo-Pacifique.

	LIEU DES RÉCOLTES	PROFONDEUR DES RÉCOLTES
Demania intermedia Guinot	Nouvelle-Calédonie, îles Loyauté	200 m
Demania serenei sp. nov.	Japon	15-20 m
Demania garthi sp. nov.	Nouvelle-Calédonie	200 m
Demania cultripes (Alcock)	Nouvelle-Calédonie	?
Lophozozymus bertonciniae sp. nov.	Nouvelle-Calédonie	200 m
Hypothalassia armata (de Haan)	Nouvelle-Calédonie	400 m
Progeryon guinotae Crosnier	plateau au sud de Madagascar	700 m
Progeryon vaubani sp. nov.	îles Loyauté	300-400 m
Progeryon mararae sp. nov.	Tuamotu	350-400 m
Mathildella gen. nov. *maxima* sp. nov.	Nouvelle-Calédonie, îles Loyauté, Tuamotu	300-495 m
Mathildella gen. nov. *serrata* (Sakai)	Japon	15-60 m (d'après Sakai, 1976 : 534)
Beuroisia gen. nov. *duhameli* sp. nov. forma *duhameli*	îles Saint-Paul et Amsterdam	200-460 m
Beuroisia gen. nov. *duhameli* sp. nov. forma *tomentosa*	Banc Walters (au sud de Madagascar)	620-635 m
Beuroisia gen. nov. *manquenei* sp. nov.	Tuamotu	350 m
Beuroisia gen. nov. *major* (Sakai)	Pacifique nord (Kinmei Seamount) et Japon	300-320 m
Carcinoplax microphthalmus sp. nov.	Nouvelle-Calédonie	400 m
Carcinoplax eurysternum sp. nov.	Nouvelles-Hébrides	600 m
Carcinoplax crosnieri sp. nov.	îles Loyauté	400 m
Intesius gen. nov. *pilosus* sp. nov.	îles Loyauté	400 m
Psopheticus aff. *stridulans* Wood-Mason	Nouvelle-Calédonie	400 m
Euchirograpsus timorensis (?) Türkay	Nouvelle-Calédonie	360 m

PROVENANCE DU MATÉRIEL

Une carte de chaque région d'où proviennent les récoltes de benthos profond sera publiée ultérieurement. Les renseignements concernant chaque expédition et ayant trait à des captures de Brachyoures figurent ci-après (cf. carte, fig. 1).

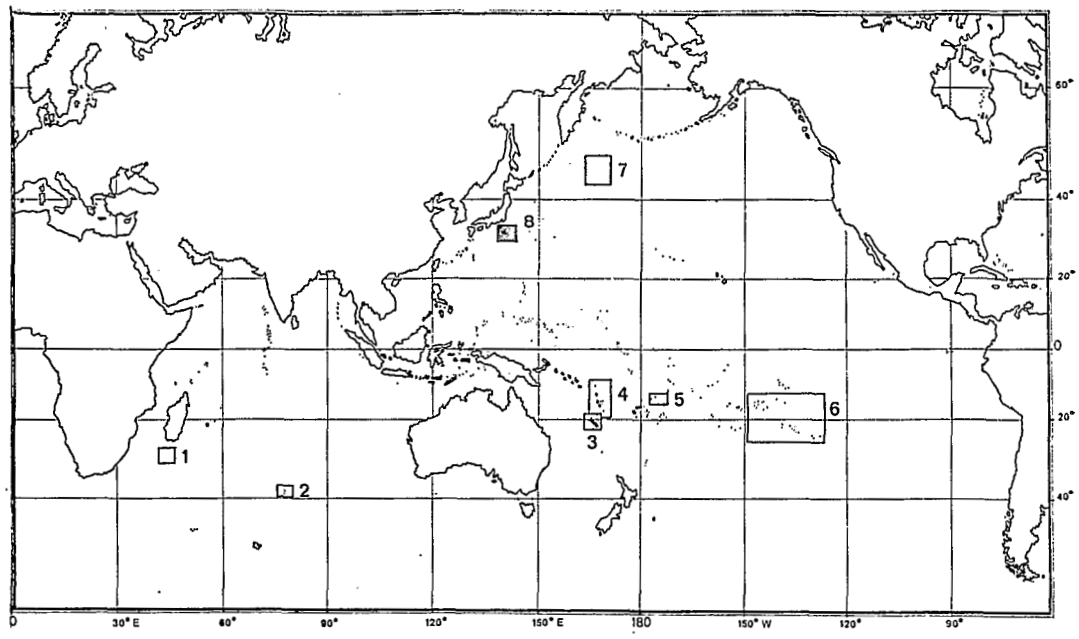

Fig. 1. — Carte de l'Indo-Pacifique montrant les régions où ont été recueillis les Brachyoures décrits dans ce travail. Toutes les récoltes ont été effectuées dans des eaux profondes, de 100 à 1 000 m, la plupart au casier et certaines à la drague. Dans une publication ultérieure nous donnerons une carte détaillée des régions prospectées.

1 : sud de Madagascar, Banc Walters, expédition « Marion-Dufresne » 1976, MD. 08. — 2 : îles Saint-Paul et Amsterdam, Beurois coll. 1971. — 3 : Nouvelle-Calédonie et îles Loyauté, récoltes par l'équipe ORSTOM de Nouméa avec le navire océanographique « Vauban ». — 4 : Nouvelles-Hébrides ; récoltes ORSTOM de Nouméa. — 5 : îles Samoa ; récoltes ORSTOM de Nouméa. — 6 : Polynésie française (îles de la Société et Tuamotu) ; récoltes 1978 par B. Richer de Forges avec le bâtiment de contrôle biologique « Marara ». — 7 : Pacifique nord (« Emperor Seamount Chain ») (40° N-170° E), d'où proviennent les deux espèces signalées par T. Sakai en 1978, *Neopilumnoplax major* Sakai et *Progeryon guinotae* Crosnier. — 8 : Japon, Sagami Bay, SW. von Manazuru Halbinseln, Ikeda coll. 1978 : zone d'où provient un deuxième spécimen déterminé *Neopilumnoplax major* Sakai (= *Beuroisia major* comb. nov.) et déposé au Senckenberg-Museum (SMF).

1. **Campagne du « Marion-Dufresne »** 1976, MD. 08 : Cette expédition, dirigée par P. M. Arnaud et J.-C. Hureau (pour le compte rendu de cette mission, cf. CNFRA, n° 44, 1979) avait pour but l'exploration des îles Marion et Prince Edwards ainsi que des îles Crozet. L'un de nous (Richer de Forges) y participait. Sur l'itinéraire de ce voyage, des prélèvements ont été effectués sur des hauts-fonds au sud de Madagascar : *st. 5*, 27°44,8′ S-46°24,5′ E, 14 mars 1976, 700 m, au casier ; *st. 6*, 33°09,3′ S-43°51,8′ E, banc Walters ; ce haut-fond affleure en formant des brisants. L'engin utilisé était un chalut à perche, opérant à 620 m.

2. **Iles Saint-Paul et Amsterdam** : Des biologistes travaillant sur des bateaux de pêche à la langouste nous ont apporté des spécimens de Crabes pris au casier : J. Beurois en 1971 (récoltes à 200-300 m) et G. Duhamel en 1979 (récoltes à 430 m).

3. **Nouvelle-Calédonie et îles Loyauté** : Dans ces archipels, l'ORSTOM a effectué durant plusieurs années un programme de benthos profond du talus insulaire. La majorité des captures ont été faites au casier. A. Intès (1978) a exposé les techniques employées et les résultats préliminaires. Certaines récoltes ont été faites jusqu'à 1 000 m de profondeur.

La collection ORSTOM contient également quelques échantillons provenant des Nouvelles-Hébrides et des îles Samoa.

4. **Polynésie française** : L'un de nous (B. Richer de Forges, *sous presse*), travaillant en 1978-1979 à bord du BCB « Marara » pour le SMCB (Service Mixte de Contrôle Biologique), a eu l'opportunité d'effectuer des dragages et des poses de casiers sur les pentes des îles et des atolls suivants : *archipel de la Société*, Tahiti, Port-Phaëton, essais de casiers effectués de 70 à 580 m par le « Tainui », bateau de pêche du CNEXO de Vairao ; *archipel des Tuamotu*, atoll de Mururoa, casiers posés de 100 à 400 m de profondeur ; *archipel des îles Australes*, Tubuaï, casiers entre 100 et 800 m de profondeur et dragages de 50 à 300 m ; *hauts-fonds au sud des îles Australes* : sur le récif Neilson, dragages à 120 m ; sur le volcan sous-marin MacDonald qui culmine à — 45 m, trois dragages de 70 à 150 m.

Tout le matériel étudié est déposé au Muséum national d'Histoire naturelle. Cette note préliminaire est principalement consacrée à la description des espèces et genres nouveaux ; suivra une étude détaillée qui donnera leur place systématique à tous les taxons.

Abréviations : MP = Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; SAM = South African Museum ; SMF = Senckenberg-Museum, Frankfurt/Main ; USNM = United States National Museum, Smithsonian Institution.

Remerciements

Nous exprimons notre gratitude aux diverses personnes qui ont récolté le très beau matériel néo-calédonien, notamment MM. A. Intès et M. Barro ainsi que Mlle C. Vadon. C'est grâce à la diligence de M. A. Crosnier, directeur du Comité technique d'Océanographie de l'ORSTOM, que ces collections ont été regroupées et expédiées, bien étiquetées, au Muséum à Paris, puis mises en ordre pour nous être ensuite confiées pour étude. Nous sommes heureux de lui exprimer ici notre très vive reconnaissance. Sous l'égide du SMCB, l'un de nous (B. Richer de Forges) a pu effectuer des prélèvements aux Tuamotu. Nous remercions MM. P. M. Arnaud et J.-C. Hureau, chefs de mission de la campagne océanographique « Marion-Dufresne » 1976, MD. 08, de nous avoir fait don des Brachyoures recueillis au cours de cette campagne. M. J. Beurois et M. G. Duhamel ont bien voulu nous confier des échantillons de Brachyoures recueillis aux îles Saint-Paul et Amsterdam : nous leur adressons nos remerciements. Le Pr Claude Lévi, lors d'un séjour en Nouvelle-Calédonie, a pressenti l'intérêt qu'offraient les récoltes profondes effectuées dans cette région et a suggéré à l'un de nous (Danièle Guinot) d'en étudier les Brachyoures. Nous le remercions vivement de sa confiance. Le Dr Tune Sakai a eu l'amabilité de nous faire parvenir trois espèces, dont deux types, pêchées à grande profondeur sur l' « Emperor Seamount Chain », dans le Pacifique nord : leur comparaison avec notre matériel a été fructueuse. Le Dr M. Türkay, du Natur-Museum und Forschungsinstitut, Senckenberg, qui révise actuellement le genre *Neopilumnoplax* Serène, 1969, nous a fait part de son avis sur certains de nos échantillons proches de ce genre et nous a prêté un spécimen de *Neopilumnoplax major* Sakai, 1978. Nous les remercions tous deux très vivement. Le Dr R. Serène, qui s'était dès le début intéressé à ces récoltes, nous a fait profiter de sa vaste expérience à de nombreuses occasions : nous le remercions de son amicale bienveillance. Nous remercions le Dr L. B. Holthuis pour ses conseils judicieux relatifs à la nomenclature.

Les illustrations de ce travail sont l'œuvre de M. M. Gaillard pour les dessins et de M. J. Rebière pour les photographies : nous les remercions chaleureusement. L'aide technique de Mme Michèle Bertoncini nous a été précieuse. Nous remercions vivement Mme Josette Semblat qui a réuni toute la documentation nécessaire à ce travail.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE

Demania intermedia Guinot, 1969
(Fig. 2 G-I ; pl. I, 1, 1 a)

Demania intermedia Guinot, 1969*a*[1] : 236, fig. 9, 17 : Nouvelle-Guinée britannique ; Serène et Lohavanijaya, 1973 : 61 (cit.) ; Guinot, 1977 : xxii, pl. 7, fig. 3 (cit.) ; 1979 : 61, pl. 5, fig. 3 (cit.).
nec *Demania intermedia* ; Sakai, 1976 : 420 (clef), 421, pl. 152, fig. 1 = *Demania serenei* sp. nov.

Matériel examiné

1 ♀ 31,8 × 48 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 200 m, fonds durs, casier, 1er avril 1978, Barro coll. (MP-B 6796). — 1 ♂ 32 × 48 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 200 m, fonds durs, casier, 4 juillet 1978, Barro coll. (MP-B 6794). — 1 ♂ 34,3 × 50 mm, 1 ♀ 27 × 39,3 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 200 m, fonds durs, casier, 13 octobre 1978, Vadon coll. (MP-B 6801). — 1 ♀ 34,7 × 53,4 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 200 m, fonds durs, casier, 20 janvier 1978, Barro coll. (MP-B 6797). — 1 ♂ 39,9 × 60,4 mm, 1 ♀ 39,5 × 58,4 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Yandé, 200 m, fonds à concrétions calcaires, 1er septembre 1978, Barro coll. (MP-B 6800). — 1 ♀ 32,7 × 48,9 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de la Gazelle, 200 m, fonds durs, 31 août 1978, Barro coll. (MP-B6798). — 1 ♂ 40,4 × 64 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Balade, 200 m, fonds durs, casier, 4 septembre 1978, Barro coll. (MP-B 6799). — 2 ♂ 35 × 52,3 mm, 34,7 × 52,4 mm, Nouvelle-Calédonie, 200 m, casier, 17 juin 1977, Intès coll. (MP-B 6795). — 1 ♀ 36,8 × 55,4 mm, îles Loyauté, île Lifou, récif Jouan, 200 m, fonds durs, casier, 17 juin 1977, Intès coll. (MP-B 6802).

Remarques

Demania intermedia, que l'un de nous avait décrite d'après un seul spécimen de Nouvelle-Guinée britannique (Guinot, *loc. cit.*), est retrouvée aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie et aux îles Loyauté grâce à la découverte d'une quinzaine d'échantillons pris au casier à 200 m de profondeur.

Sakai (1976 : 421, pl. 152, fig. 1) a rapporté une vingtaine de spécimens japonais à *D. intermedia* Guinot, espèce à laquelle il réunit *Demania* aff. *intermedia* Guinot, 1969 (p. 236, fig. 18), malgré la constatation de petites différences. *Demania* aff. *intermedia*, originaire du Japon, avait été séparée d'*intermedia* mais n'avait pas été décrite comme une nouvelle espèce car un seul exemplaire, incomplet et de sexe femelle de surcroît, la représentait. La figure et les indications de Sakai (*loc. cit.*, pl. 152, fig. 1) concernant les

1. Une erreur s'est glissée dans la mention de la taille de l'holotype lors de la description de cette espèce en 1969 : l'holotype, un mâle de Nouvelle-Guinée britannique, mesure 32 × 47 mm (et non 32 × 74 mm).

intermedia ou aff. *intermedia* japonaises nous confirment qu'il y a bien deux espèces distinctes. Nous décrivons ci-dessous *D.* aff. *intermedia* sous le nom de *Demania serenei* sp. nov.

Grâce au matériel important provenant de Nouvelle-Calédonie et des îles Loyauté, les caractéristiques de *D. intermedia* peuvent être précisées. C'est une espèce qui atteint une belle taille (notre plus grand spécimen mesure 40,4 × 64 mm), à la carapace notablement élargie, avec des lobes antéro-latéraux marqués, chacun étant terminé par une dent pointue (pl. I, 1).

La coloration, après plusieurs mois dans l'alcool, est brun rougeâtre. Sur la face dorsale, les régions sont délimitées, mais moins profondément que chez d'autres *Demania.* Alors que la région 2M est non sillonnée longitudinalement chez la majorité des espèces du genre *Demania*, celle-ci est presque complètement divisée chez *D. intermedia.* Des soies courtes et claires parsèment la carapace. L'ornementation consiste en granules bien distincts, sans aucune tendance à devenir squameux ou à s'étaler comme chez d'autres *Demania* ; parfois, un granule principal est entouré de plus petits. Le front forme deux lobes s'avançant peu. La face ventrale est munie de fines granulations. Les chélipèdes, assez puissants, sont ornés de granules groupés en amas saillants, d'où une ornementation plus forte que sur la face dorsale (pl. I, 1 a). L'hétérochélie est peu marquée. Le carpe porte deux dents pointues et granuleuses à l'angle antéro-interne. Le noir du doigt fixe s'étend très largement sur la paume. Les pattes ambulatoires sont fortement carénées et lisses sur le bord supérieur de tous les articles (sauf le dactyle) : c'est un caractère constant et régulier chez tous les spécimens néo-calédoniens examinés. L'ornementation des pattes consiste également en granules réguliers sur p2 à p4, plus abondants sur p5, notamment sur le mérus et le propode. Le propode est trapu et court, surtout sur p5 où il prend un aspect foliacé. Le dactyle est notablement plus court sur p5 que sur les pattes précédentes. Le pl1 ♂, déjà figuré chez un spécimen de 32 × 47 mm (Guinot, 1969*a*, fig. 9), offre chez un grand mâle de 40,4 × 64 mm un lobe terminal plus replié (fig. 2 G-I).

Par la forme générale, l'espèce connue la plus proche de *Demania intermedia* est *D. scaberrima* (Walker, 1887) (cf. Guinot, 1979 : 59, pl. 5, fig. 5-7) mais cette dernière se distingue immédiatement par ses péréiopodes au bord supérieur spinuleux ; par ses pattes carénées, *D. intermedia* ressemble à plusieurs espèces de *Demania*, comme *D. splendida* Laurie, 1906 (cf. Guinot, 1979 : 58, pl. 4, fig. 1-3), *D. cultripes* (Alcock, 1898) (cf. présent travail, pl. I, 4), *D. rotundata* (Serène *apud* Guinot, 1969) (cf. Guinot, 1979 : 58, pl. 4, fig. 5), etc.

Pour les affinités avec les deux nouvelles espèces décrites, *D. serenei* sp. nov. (pl. I, 3), originaire du Japon, et *D. garthi* sp. nov. (pl. I, 2, 2 a), de Nouvelle-Calédonie, voir ci-après.

Actuellement, la répartition géographique de *Demania intermedia* Guinot comprend seulement la Nouvelle-Guinée britannique, la Nouvelle-Calédonie où l'espèce semble commune — si l'on en juge d'après le nombre d'échantillons pris au casier à 200 m — et les îles Loyauté. La *Demania* japonaise qui ressemble beaucoup à *D. intermedia* est *D. serenei* sp. nov. (cf. *infra*), espèce littorale (cf. Sakai, 1976 : 421 : sous le nom de *D. intermedia*).

Demania serenei[1] sp. nov.
(Pl. I, 3)

Demania aff. *intermedia* Guinot, 1969*a* : 236, fig. 18 : Japon central ; Serène et Lohavanijaya, 1973 : 61 (cit.).
Demania intermedia ; Sakai (*nec* Guinot, 1969), 1976 : 420 (clef), 421, pl. 152, fig. 1 : Japon.

Matériel examiné : Holotype, ♀ 25 × 36 mm, Japon central, Kii-Minabe, 15-20 m, T. Sakai det. *Xantho* sp. et leg., Guinot (1969*a* : 236) det. *Demania* aff. *intermedia* (MP-B 6803).

Description (spécimen femelle)

Carapace élargie, ovalaire dans le sens transversal, peu bombée, seulement légèrement convexe dans la région gastrique. Trois dents antéro-latérales, petites et peu saillantes. Sur la face dorsale, régions délimitées par des sillons relativement peu profonds. 3M indivis ; 2M séparé en deux par un sillon longitudinal. Ornementation consistant en amas de granules groupés autour d'un granule central plus volumineux. Des soies claires et assez courtes, peu serrées. Lobes frontaux relativement peu avancés. Face ventrale granuleuse. Pinces non connues. Pattes ambulatoires assez courtes et tomenteuses ; propode court et même d'aspect foliacé sur p5 ; seul, le mérus a le bord supérieur légèrement caréné mais, au lieu d'être lisse, celui-ci est nettement serrulé ; bord supérieur des autres articles spinuleux ; face supérieure des divers articles garnie de granules pointus.

Remarques

Dans les remarques relatives à *Demania intermedia* Guinot, nous avons donné les raisons pour lesquelles nous décrivons aujourd'hui comme espèce distincte l'ancienne *Demania* aff. *intermedia* Guinot, 1969 (p. 236, fig. 18), en y rapportant les nombreux échantillons japonais identifiés à *Demania intermedia* par Sakai (1976 : 421, pl. 152, fig. 1). Nous choisissons comme holotype de cette *Demania* japonaise, *D. serenei* sp. nov., le spécimen qui avait servi à distinguer *D.* aff. *intermedia*, à savoir une femelle du Japon central. La figure de Sakai (1976, *loc. cit.*) et ses remarques donnent une idée plus complète des caractéristiques de *D. serenei* sp. nov.

D. serenei sp. nov. (pl. I, 3), dont T. Sakai (1976 : 421) signale un mâle de 53 mm de large, a une carapace plus bombée que *D. intermedia* (pl. I, 3). Les régions sont nettement délimitées et se présentent sensiblement comme chez *D. intermedia* ; néanmoins, les granules étant plus uniformément disposés, chez *D. serenei* sp. nov. la région 3M offre un aspect plus régulier et la région cardiaque paraît mieux dessinée. L'ornementation consiste en amas de granules, avec un granule principal plus gros ; on constate une légère tendance des granules à s'aplatir en certains endroits. Les dents antéro-latérales sont nettement moins marquées que chez *D. intermedia*. L'autre principale différence par rapport à *intermedia* est que, chez *D. serenei* sp. nov., le bord supérieur des pattes ambulatoires est armé de spinules pointues au lieu d'être prolongé par une forte carène lisse ; seul, le mérus

1. En hommage au Dr R. Serène.

est légèrement caréné et les spinules, peu détachées, donnent un aspect serrulé. Par ses pattes ambulatoires au bord supérieur armé de dents, *D. serenei* sp. nov. se rapproche de *D. scaberrima* (Walker) ; mais elle se distingue aisément de cette dernière par son ornementation beaucoup plus fine, par la lobulation de la face dorsale, par les dents antéro-latérales peu marquées, par la forme du front, etc.

Pour les différences par rapport à *Demania garthi* sp. nov. (pl. I, 2, 2 a), voir ci-après.

Le genre *Demania* Laurie comporte des espèces aussi bien littorales que profondes. Alors que *D. intermedia* Guinot et *D. garthi* sp. nov. ont été récoltées vers 200 m, *D. serenei* sp. nov. vit dans la zone circalittorale, de 15 à 35 m.

Demania garthi[1] sp. nov.

(Pl. I, 2, 2 a)

Matériel examiné : Holotype, ♀ 24,2 × 35,4 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Balade, 200 m, fonds durs, casier, 4 septembre 1978, Barro coll. (MP-B 6804).

Description (spécimen femelle)

Carapace (pl. I, 2) élargie, ovalaire dans le sens transversal, peu bombée, un peu convexe surtout dans les régions gastrique et branchiale. Trois dents antéro-latérales spinuleuses et saillantes. Régions de la face dorsale délimitées par quelques sillons peu nombreux, assez peu profonds. 3M indivis, avec l'aréole postérieure développée ; 2M également indivis ; 2L + 3L réunis ; 4L + 5L réunis. Ornementation consistant en granules simples, bien distincts mais plutôt petits. Tomentum formé par des soies claires, courtes et assez serrées. Front presque droit, les lobes médians avançant à peine. Face ventrale finement granuleuse, localement lisse. Pinces (♀ : pl. I, 2 a) presque égales, granuleuses et tomenteuses ; deux spinules à l'angle antéro-interne du carpe. Pattes ambulatoires allongées et grêles, non carénées. Propode jamais foliacé. Mérus mince et nettement spinuleux sur le bord supérieur ; des granules sur la face supérieure. Autres articles avec des rangées de spinules et des granules sur la face supérieure. Dactyles très allongés, même sur p5.

Remarques

Une nouvelle espèce de *Demania*, *D. garthi* sp. nov., est décrite ici de Nouvelle-Calédonie. Ce qui porte à 14 les *Demania* connues [2] (cf. Guinot, 1977 : xvii-xxiii ; 1979 : 57-61), à savoir : *D. splendida* Laurie, 1906 (l'espèce type), *D. reynaudi* (H. Milne Edwards, 1834), *D. scaberrima* (Walker, 1887), *D. baccalipes* (Alcock, 1898), *D. cultripes* (Alcock, 1898), *D. rotundata* (Serène *apud* Guinot, 1969), *D. intermedia* Guinot, 1969, *D. toxica* Garth, 1971, *D. alcalai* Garth, 1975, *D. macneilli* Garth, 1976, *D. japonica* Guinot, 1977, *D. squamosa* Guinot, 1977, et, enfin, *D. serenei* sp. nov., également décrite dans ce travail.

1. En hommage au Dr John S. Garth.
2. Ou 15 si l'on inclut la nouvelle *Demania* que R. Serène décrit dans le volume Xanthidae de la faune de Madagascar (*sous presse*).

Bien que représentée par un seul spécimen, de surcroît une femelle, *Demania garthi* sp. nov. est suffisamment caractéristique pour mériter le statut d'espèce nouvelle. Par les proportions du corps et l'aspect général, *D. garthi* (pl. I, 2) est proche de *D. intermedia* Guinot (pl. I, 1) et de *D. serenei* sp. nov. (pl. I, 3). Il s'agit d'une espèce simplement granuleuse, comme ces deux dernières. Le bord antéro-latéral est armé de trois dents triangulaires plus fortes que chez *D. intermedia* et, bien sûr, que chez *D. serenei* où ces dents sont faibles. Par contre, la face dorsale renflée, notamment dans la région gastrique, rappelle davantage *D. serenei* que *D. intermedia*. La pilosité consiste en soies claires, serrées et très courtes, d'où l'aspect tomenteux et doux au toucher que l'on ne retrouve pas chez les deux autres espèces précitées. L'ornementation consiste en de petits granules simples et non en amas de granules. La région 3M forme une aréole bien dessinée, avec la région postérieure développée et d'un seul tenant ; la région 2M est indivise, contrairement à ce qui existe chez *D. intermedia* et *D. serenei* où cette région est séparée par un sillon longitudinal. 2L et 3L sont réunis ; le sillon qui sépare cette région unique de 5L + 4L, également réunis, est peu profond. Le front, encore moins avancé que chez *D. intermedia* et *D. serenei*, est presque droit. L'une des caractéristiques principales de *D. garthi* sp. nov. concerne les pattes ambulatoires : grêles et assez allongées (notamment le mérus et le propode), elles ne sont pas carénées et, de plus, portent des spinules fort nettes sur le bord supérieur et sur la plus grande partie de leur surface. L'espèce la plus proche, quant à ce caractère, est *D. serenei* ; mais, chez *D. garthi*, les pattes sont plus courtes, plus trapues (notamment le mérus et le propode), et les spinules ne sont pas aussi marquées, surtout sur le bord supérieur du mérus, lequel est légèrement caréné et offre un aspect seulement serrulé, avec des spinules moins bien détachées. Chez *D. garthi* sp. nov., le propode n'offre pas une forme foliacée, même sur p5 où il demeure allongé.

En résumé, *D. garthi* sp. nov. n'entre pas dans le groupe des *Demania* arrondies, globuleuses, à ornementation squameuse ; elle fait partie des *Demania* à carapace élargie (comme *D. scaberrima* et, surtout, *D. intermedia* et *D. serenei*), à dents antéro-latérales marquées, à ornementation uniquement granuleuse (comme *D. intermedia* et *D. serenei*). *D. garthi* se distingue de l'une et de l'autre par sa région 2M indivise et par ses pattes ambulatoires grêles, avec mérus et propode allongés ; elle diffère de toutes les autres espèces du genre *Demania* par la spinulation très nette sur le bord supérieur des péréiopodes, notamment sur celui du mérus.

Demania cultripes (Alcock, 1898)
(Pl. I, 4)

Xantho (*Lophoxanthus*) *scaberrimus* var. *cultripes* Alcock, 1898 : 117 : Singapour.
Demania scaberrima cultripes ; Guinot, 1969*a* : 235 (cit.) ; 1971 : 1074 (cit.).
Demania cultripes ; Guinot, 1977 : xxii, pl. 6, fig. 7-8 ; 1979 : 61, pl. 4, fig. 7-8 : cit. de Singapour.
nec *Xantho reynaudii cultripes* ; Sakai, 1939 : 460 (clef), 461, pl. 90, fig. 2 = *Demania japonica* Guinot, 1977 : xix, pl. 6, fig. 6 ; 1979 : 58, pl. 4, fig. 6 : Japon.

Matériel examiné : 1 ♂ 49,7 × 64,5 mm, Nouvelle-Calédonie, rade de Nouméa, Abbé Culliéret coll. 1900 (MP-B 6785).

Remarques

Cette belle espèce, très mal connue, seulement signalée à Singapour, serait — si notre identification est juste — présente en Nouvelle-Calédonie. *Demania cultripes* (Alcock) n'a pas été figurée lors de sa description originale : c'est pourquoi le *Xantho cultripes* de mer de Chine orientale signalé par Takeda et Miyake (1968 : 553) est problématique ; il peut s'agir réellement de *D. cultripes*, ou bien de *D. japonica* Guinot, ou encore d'une autre espèce.

Lophozozymus bertonciniae[1] sp. nov.

(Fig. 2 A-D ; pl. I, 5, 5 a)

Matériel examiné : Holotype, ♂ 39 × 65 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 200 m, fonds durs, casier, 4 juillet 1978, Barro coll. (MP-B 6807). — Paratype, ♀ 47 × 78 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 200 m, casier, 2 juin 1978 (MP-B 6808).

Description

Espèce de grande taille. Coloration brun-rouge orangé marbré de gris-bleu. Carapace (pl. I, 5) aplatie au milieu, se relevant sur les côtés. Pilosité consistant en soies claires assez denses, ne laissant à nu que certaines plages de la face dorsale (notamment la région gastrique médiane, la région cardiaque et la région branchiale antérieure) ; en avant des reliefs tabulaires de la carapace, des franges de soies plus longues. Pilosité également serrée sur les chélipèdes, sur la face ventrale et sur les pattes ambulatoires, lesquelles sont, en plus, bordées de soies très longues. Face dorsale aréolée, les reliefs formant des crêtes légèrement granuleuses. Quatre dents antéro-latérales, sans hiatus entre l'angle exorbitaire et la première dent antéro-latérale ; les deux premières dents cristiformes, obtuses mais fortes ; les deux suivantes aiguës et spiniformes. Front en arceau régulièrement convexe, sans lobes marqués du côté externe et avec l'encoche médiane fermée. Bord infraorbitaire avec une forte saillie interne pointant obliquement, puis, vers le côté externe, avec deux encoches séparées par un petit lobe un peu incliné.

Chélipèdes (pl. I, 5 a) inégaux. Crête du bord supérieur de la main lisse et très saillante ; face externe munie de granules arrondis, bien visibles au milieu du tomentum ; face interne ornée de granules plus petits et moins nombreux. Carpe érodé-granuleux sur sa face externe ; à l'angle antéro-interne, une très grosse expansion cristiforme, résultant de la fusion de deux dents. Mérus armé d'une crête mince, tranchante et haute, interrompue distalement par une fissure étroite.

Pattes ambulatoires très larges et trapues (pl. I, 5), pourvues sur le bord supérieur d'une crête élevée, tranchante, peu sinueuse ; bord inférieur du basis-ischion également caréné ; bord inférieur du mérus de p2 à p5 avec une crête forte, se divisant en deux et formant une sorte de cupule (fig. 2 C, D).

1. Espèce dédiée à Mme Michèle Bertoncini.

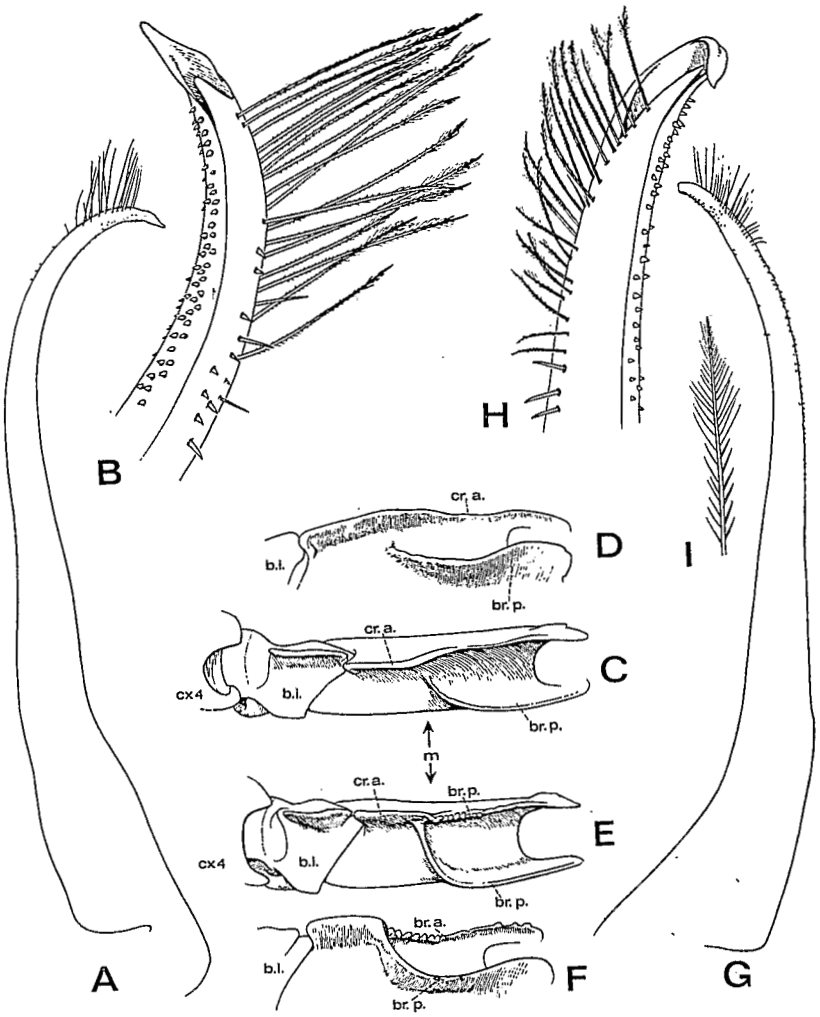

Fig. 2. — Pattes ambulatoires dans le genre *Lophozozymus* A. Milne Edwards (pilosité non représentée) et pléopodes sexuels mâles dans le genre *Demania* Laurie.

2A, 2B, *Lophozozymus bertonciniae* sp. nov., holotype, ♂ 39 × 65 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 200 m, Intès coll. (MP-B6807) : A, pl1 en entier (× 7) ; B, apex (× 28). — 2C, 2D, *L. bertonciniae* sp. nov., holotype (MP-B6807) : C, p4 gauche, face ventrale (× 2) ; D, p4 gauche, face ventrale vue de profil (× 2). — 2E, 2F, *L. cristatus* A. Milne Edwards, holotype, ♀ 41 × 69 mm, Nouvelle-Calédonie (MP-B2895S) : E, p4 gauche, face ventrale (× 2) ; F, p4 gauche, face ventrale vue de profil (× 2). — 2 G-I, *Demania intermedia* Guinot, ♂ 40,4 × 64 mm, Nouvelle-Calédonie, Balade, 200 m (MP-B6799) : G, pl1 en entier (× 8) ; H, apex (× 35) ; I, détail d'une soie (× 140).

b.i., basis-ischion ; br.a., branche antérieure de la crête du mérus ; br.p., branche postérieure de la crête du mérus ; cr.a., crête antérieure de la face ventrale du mérus ; cx4, coxa de p4 ; m, mérus.

Plastron sternal (pl. I, 5 a) très large, un peu érodé et garni de soies, sauf sur les bords. Pl1 ♂ (fig. 2 A, B) incurvé et orné de longues soies plumeuses dans la région apicale, laquelle est modérément amincie.

Remarques

Récemment, l'un de nous (Guinot, 1977 : xxiv-xxix ; 1979 : 61-65, fig. 18 A, A1, pl. 7, 8) a révisé le genre *Lophozozymus* A. Milne Edwards en rétablissant des espèces presque oubliées ou en synonymie et en décrivant deux espèces nouvelles. De ce fait, le genre *Lophozozymus* s'est vu attribuer avec certitude 13 espèces : *L. pictor* (Fabricius, 1798), l'espèce type ; *L. incisus* (H. Milne Edwards, 1834) ; *L. dodone* (Herbst, 1801) ; *L. superbus* (Dana, 1852) ; *L. intonsus* [1] (Randall, 1840) ; *L. cristatus* A. Milne Edwards, 1867 ; *L. pulchellus* A. Milne Edwards, 1867 ; *L. simplex* de Man, 1888 ; *L. glaber* Ortmann, 1893 ; *L. edwardsi* Odhner, 1925 ; *L. rathbunae* [1] Ward, 1942 ; *L. guezei* Guinot, 1977 ; *L. evestigatus* Guinot, 1977.

L'examen du matériel récolté en Nouvelle-Calédonie dans des casiers déposés à 200 m de profondeur nous a révélé l'existence d'un magnifique *Lophozozymus*, proche de certaines grandes espèces déjà connues mais non identique et que nous décrivons ici sous le nom de *L. bertonciniae*. Par l'aspect général, *L. bertonciniae* sp. nov. est proche de *L. cristatus*, *L. superbus*, *L. edwardsi*, *L. incisus*, *L. guezei*, *L. pictor*.

Lophozozymus bertonciniae sp. nov. (pl. I, 5) diffère de *L. cristatus*, dont nous avons sous les yeux le spécimen type, également néo-calédonien, par la pilosité : sur la face dorsale, elle est très fournie chez *L. bertonciniae*, absente chez *cristatus* ; par la coloration, « pourpre violacé, avec des taches jaunâtres assez régulières » chez *L. cristatus* (cf. A. Milne Edwards, 1873 : 203, pl. 6, fig. 4), brun-rouge orangé marbré de gris-bleu (couleur après deux ans dans l'alcool) chez *L. bertonciniae* ; par le front, nettement quadrilobé chez *L. cristatus*, en arceau simplement sinueux chez *L. bertonciniae* ; par le bord infraorbitaire très échancré chez *L. bertonciniae*, faiblement concave chez *L. cristatus* ; par le propode des chélipèdes avec des granules garnissant toute la face externe chez *L. bertonciniae* (pl. I, 5 a), seulement la partie supérieure chez *L. cristatus* ; par la face interne de ce même article, granuleuse chez *L. bertonciniae*, lisse chez *L. cristatus* ; par le carpe des chélipèdes plus rugueux chez *L. bertonciniae* que chez *L. cristatus*, où il est granuleux ; par la face inférieure du mérus de p2 à p5 : chez *L. bertonciniae* (fig. 2 C, D), la crête du bord inférieur du mérus est simple et carénée dans sa partie proximale puis se divise en deux en formant une gouttière bordée de deux crêtes hautes et lisses ; chez *L. cristatus* (fig. 2 E, F), la crête du bord inférieur du mérus se sépare également en deux mais la branche antérieure est basse, dentelée proximalement puis lisse, et la branche postérieure demeure haute et lisse sur toute sa longueur.

L. bertonciniae diffère de *L. incisus*, dont nous avons examiné le spécimen type des « mers de l'Australie » (cf. Guinot, 1979, pl. 7, fig. 5, 5 a), par la taille, celle-ci étant moins élevée chez *L. incisus* ; par les reliefs tabulaires de la face dorsale, moins accentués chez *L. bertonciniae* que chez *L. incisus* ; par la face dorsale de la carapace, lisse et d'aspect « porcellané » sur les plages glabres chez *L. bertonciniae*, ornée de ponctuations grosses,

1. Espèce non examinée.

nombreuses et irrégulières chez *L. incisus*, lequel a un aspect érodé ; par l'ornementation du plastron sternal, qui est fortement ponctué chez *L. incisus*, seulement un peu rugueux chez *L. bertonciniae* ; par le bord infraorbitaire, très échancré chez *L. bertonciniae*, un peu creusé seulement chez *L. incisus* ; par le propode des chélipèdes, avec des alignements de granules relativement plus gros chez *L. incisus* que chez *L. bertonciniae* (pl. I, 5 a).

L. bertonciniae diffère de *L. superbus*, espèce principalement polynésienne (cf. Guinot, 1979 : 63, pl. 7, fig. 2), par la taille, qui serait nettement plus grande chez *L. bertonciniae* ; par les reliefs de la carapace, relativement plus saillants et formant des crêtes granuleuses chez *L. superbus* ; par la face dorsale, ponctuée et sétifère dans la région gastrique chez *L. superbus*, lisse et glabre chez *L. bertonciniae* ; par le bord infraorbitaire, régulièrement concave chez *L. superbus*, avec un creux oblique chez *L. bertonciniae* ; par l'encoche médiane du front plus marquée chez *L. superbus* que chez *L. bertonciniae* ; par le bord supérieur des pattes ambulatoires qui, également cristiforme et caréné chez les deux espèces, est beaucoup plus sinueux chez *L. superbus* que chez *L. bertonciniae*.

L. bertonciniae diffère de *L. edwardsi* (cf. Guinot, 1977 : xxvii, pl. 30, fig. 3, 3 a ; 1979 : 64, pl. 7, fig. 3, 3 a), dont les syntypes néo-calédoniens sont conservés au Muséum à Paris, par la taille plus élevée ; par la pilosité, dense sur la face dorsale chez *L. bertonciniae*, pratiquement absente chez *L. edwardsi* ; par l'hiatus entre l'angle exorbitaire et la première dent antéro-latérale existant chez *L. edwardsi* alors que chez *L. bertonciniae*, au même emplacement, le bord est continu ; par les dents antéro-latérales, très proéminentes chez *L. bertonciniae*, obtuses (sauf la dernière) chez *L. edwardsi* ; par le bord infraorbitaire, légèrement concave chez *L. edwardsi*, profondément échancré vers l'angle externe chez *L. bertonciniae* ; par les chélipèdes, lisses chez *L. edwardsi*, granuleux chez *L. bertonciniae* ; par la crête du bord supérieur de la main des chélipèdes, très forte chez *L. bertonciniae*, absente chez *L. edwardsi* ; par le carpe des chélipèdes, orné d'une expansion relativement plus saillante chez *L. bertonciniae* que chez *L. edwardsi* ; par les carènes des pattes ambulatoires un peu moins hautes, semble-t-il, chez *L. edwardsi* que chez *L. bertonciniae*.

L. bertonciniae diffère de *L. guezei* (cf. Guinot, 1977 : xxv, fig. 78 A, A1, pl. 30, fig. 6, 6 A ; 1979 : 63, fig. 18 A, A1, pl. 7, fig. 6, 6 a), décrit de La Réunion, par la pilosité de la face dorsale, plus courte (quoique moins dense) chez *L. bertonciniae* que chez *L. guezei* ; par la coloration, peut-être plus uniforme chez *L. guezei* ; par le relief de la carapace, beaucoup plus accentué chez *L. guezei* (avec, notamment, des lobes frontaux, très marqués) ; par le propode des chélipèdes, garni sur sa face externe de très gros granules chez *L. guezei*, de granules plus petits chez *L. bertonciniae* ; par le carpe des chélipèdes, s'avançant du côté antéro-interne en une expansion, laquelle est cristiforme chez *L. bertonciniae*, bifide chez *L. guezei* (une dent forte et pointue et une autre beaucoup plus courte) ; par la face externe du carpe des chélipèdes, vermiculée chez *L. guezei*, érodée-granuleuse chez *L. bertonciniae* ; par les pattes ambulatoires, à la face externe à peu près lisse chez *L. bertonciniae* (pl. I, 5 a), munie de surélévations irrégulières chez *L. guezei*. A noter que *L. bertonciniae* et *L. guezei* se ressemblent par la grande taille, par la conformation du bord infraorbitaire et par les fortes carènes des péréiopodes.

L. bertonciniae se distingue de *L. pictor* (cf. Guinot, 1979 : 64, pl. 7, fig. 4), espèce également de grande taille, par la face dorsale, portant des reliefs tabulaires alternant avec des plages sétifères chez *L. bertonciniae* (pl. I, 5), tandis que la carapace est presque lisse et glabre (sauf sur les bords) chez *L. pictor* ; par la coloration de la face dorsale, rouge

avec de nombreuses taches claires arrondies chez *L. pictor*, alors que l'aspect est marbré chez *L. bertonciniae* ; par la présence d'un hiatus entre l'angle exorbitaire et la première dent antéro-latérale chez *L. pictor*, ce hiatus étant absent chez *L. bertonciniae* ; par l'épais tomentum qui recouvre les régions sous-hépatiques et ptérygostomiennes chez *L. pictor*, tandis que chez *L. bertonciniae* ces régions portent des soies longues moins serrées ; par les pinces, absolument lisses et dénuées de crête au bord supérieur chez *L. pictor*, granuleuses et bordées d'une crête élevée le long du bord supérieur chez *L. bertonciniae* ; par le carpe des chélipèdes, lisse et muni d'une expansion bifide (deux dents très inégales) et non cristiforme chez *L. pictor*, tandis que chez *L. bertonciniae* ce même article est érodé-granuleux sur la face dorsale et s'orne d'une forte expansion cristiforme ; par les pattes ambulatoires, encore plus larges, plus trapues et plus courtes (notamment le mérus de p5) chez *L. pictor* que chez *L. bertonciniae*.

Hypothalassia armata (de Haan, 1835)
(Pl. VII, 3, 3 a)

Cancer (*Acanthodes*) *armatus* de Haan, 1833 : 20 (cit.) ; 1835 : 52 ; 1844, pl. 4 : Japon ; Sakai, 1939 : 516, pl. 43 (synonymie) : Japon.
Hypothalassia armata ; Gordon, 1954 : 99, fig. 1-3 : W. Australie ; Sakai, 1965 : 156 (et 67), pl. 77 : Japon ; George, 1966 : 223 : W. Australie ; Griffin, 1970 : 305 : Australie ; Kim, 1970 : 15 : Corée ; Kim et Rho, 1971 : 18 [12] (cit.) : Corée ; Kim, 1973 : 390, fig. 152, pl. 29, fig. 115 : Corée ; Kim, 1977 : 206 (cit.) : Corée ; Takeda et Kurata, 1976 : 28 : Japon (îles Ogasawara).
Acanthodes armatus ; Intès, 1978 : 6 : Nouvelle-Calédonie.

Matériel examiné : 1 ♀ 113 × 138 mm, Nouvelle-Calédonie, 22°33,2′ S-166°25,5′ E, passe de Boulari, pente externe du récif, 400 m, casier, 13 octobre 1978, C. Vadon coll. (MP-B 6826).

Remarques

Cette capture de l'unique espèce composant le genre *Hypothalassia* Gistel, *H. armata* (de Haan), semble être la première en dehors des eaux japonaises et australiennes, où plusieurs auteurs l'ont signalée. La répartition bathymétrique connue d'*H. armata* s'étendait de 30 à 300 m environ. Le casier dans lequel a été pris notre *Hypothalassia* de Nouvelle-Calédonie a été mouillé par 400 m de profondeur. Dans les résultats préliminaires concernant les pêches au casier sur les talus insulaires de Nouvelle-Calédonie, lesquelles font l'objet du présent travail, Intès (1978 : 6) a indiqué qu'*Hypothalassia armata* (= *Acanthodes armatus*) était prise de 100 à 400 m, la meilleure capture ayant été « de trois individus dans le même casier. L'espèce n'est pourtant pas récoltée en quantités ». La taille peut atteindre 18 cm de largeur de carapace, ce qui classe cette espèce parmi les plus grosses de l'Indo-Pacifique. Sur le vivant, la couleur est beige clair avec des taches brunes.

Le spécimen néo-calédonien étudié ici (pl. VII, 3, 3 a), une très grosse femelle qui porte encore des traces de coloration (notamment quelques taches rouge orangé sur la carapace et des épines brun foncé), nous paraît conforme à la première illustration de l'espèce, publiée par de Haan (1844, pl. 4), ainsi qu'aux représentations en couleur de Sakai (1965, pl. 77) et de Kim (1973, pl. 29). Il semble également conforme à un grand spécimen mâle d'Australie que nous avons sous les yeux : les deux chélipèdes de ce dernier, de taille très inégale, por-

tent de grandes épines qui, toutefois, disparaissent sur une partie de la main du grand chélipède. Chez notre femelle néo-calédonienne, l'armature épineuse est seulement un peu moins forte sur le grand chélipède que sur le petit. Nous sommes donc bien loin du cas signalé par Gordon (1954 : 99, fig. 1), à savoir un mâle australien de 131 mm de large, chez lequel l'hétérochélie est très accentuée et où le grand chélipède est complètement inerme. Gordon attribue à la sénilité la réduction de l'armature épineuse.

Se fondant sur les données de capture publiées à ce jour, George (1966 : 223-224) pose la question de l'existence de deux populations distinctes d'*Hypothalassia armata*, l'une japonaise et l'autre australienne. La découverte de l'espèce en Nouvelle-Calédonie agrandit l'aire de répartition géographique de ce Crabe comestible et laisse supposer qu'il n'y a peut-être pas de discontinuité entre les populations australiennes et japonaises d'*Hypothalassia armata*.

Signalons encore que le spécimen de Nouvelle-Calédonie porte de nombreux petits Cirripèdes sur les bords de la carapace et sur les pattes ambulatoires : en Australie, *Hypothalassia armata* a déjà été signalée comme étant l'hôte d'un Cirripède épizoaire (cf. Weltner, 1897 : 243 ; Gordon, 1954 : 103), de l'espèce *Poecilasma kaempferi* Darwin : il sera intéressant de déterminer l'espèce de Cirripède commensale de l'*Hypothalassia* néo-calédonien.

Progeryon guinotae Crosnier, 1976
(Pl. II, 1, 1 a, 1 b)

Progeryon guinotae Crosnier, 1967 : 246, fig. 9, pl. 1, fig. 2 : La Réunion.
? *Progeryon guinotae* ; Sakai, 1978 : 11, fig. 21, 22, pl. 2, fig. B, C : Pacifique central (Emperor Seamount Chain).

Matériel examiné : 1 ♀ 47 × 63 mm, plateau au sud de Madagascar, 27°44,8′ S-46°24,5′ E, 700 m, Campagne « Marion-Dufresne » MD. 08, st. n° 5, prélèvement CC26, casier 13-14 mars 1976 (MP-B 6793).

Remarques

Comme le signale Crosnier (*loc. cit.*) dans sa description originale, chez *Progeryon guinotae* la pilosité peut avoir disparu sur certains échantillons. Cependant, quelques spécimens du matériel réunionnais de *P. guinotae* portent encore leur revêtement de soies courtes, qui donne à cette espèce un aspect duveteux et doux au toucher. Ce même tomentum existe sur le très gros spécimen récolté par le « Marion-Dufresne ».

Sakai (*loc. cit.*) a rapporté à *Progeryon guinotae* Crosnier un exemplaire du Pacifique nord (42°20′ N, 170°50′ E), récolté au filet maillant à 800 mètres de profondeur. L'auteur japonais ne fait pas allusion à la pilosité de ce spécimen mais indique sa coloration sur le vivant : « uniformly crimson red ». On ne connaît malheureusement pas la couleur des exemplaires de La Réunion décrits par Crosnier.

Nous avons sous les yeux cet échantillon du Pacifique nord : il s'agit d'une femelle (42 × 54 mm), à l'état sec, dont la plupart des pattes manquent. Le corps porte des soies courtes, localement disparues ; la face dorsale offre des granules assez forts dans la moitié

antérieure, à l'exception de certaines dépressions complètement lisses. Malgré l'existence de très légères différences (par exemple l'encoche du bord infraorbitaire, obsolète), nous rattachons ce spécimen à *Progeryon guinotae* (pl. II, fig. 1 a, 1 b) : un doute subsiste quant à cette identification.

Bien qu'originaire, aussi, du Pacifique, le *Progeryon* signalé par Sakai est bien distinct de *P. vaubani* sp. nov. (pl. II, 3, 3 a, 3 b, 4, 4 a) et encore plus de *P. mararae* sp. nov. (pl. II, 2, 2 a, 2 b), cf. ci-après.

Progeryon vaubani[1] sp. nov.

(Fig. 3 A-C ; pl. II, 3, 3 a, 3 b, 4, 4 a)

Matériel examiné : Holotype, ♂ 35 × 44 mm, îles Loyauté, île Lifou, 300-400 m, casier, 4 mars 1977, Intès coll. (MP-B 6791). — Paratype, ♀ 45 × 58 mm, îles Loyauté, île Lifou, récif Jouan, 400 m, casier, 3 mars 1977, Intès coll. (MP-B 6792).

Description

Espèce pouvant atteindre une grande taille. Tiers antérieur de la carapace (pl. II, 3, 4) fortement incliné vers l'avant ; aires protogastriques bombées, moitié postérieure formant une surface à peu près plane. Face dorsale et chélipèdes paraissant glabres à l'œil nu ; en fait, et surtout sur la moitié antérieure de la carapace ainsi que sur les pinces de la femelle, des soies extrêmement courtes. Lobulation localement marquée : régions protogastriques saillantes, séparées par la pointe de l'aire mésogastrique ; aires hépatiques et branchiales antérieures également en relief. Des granulations, surtout dans la région antérieure, plus développées chez la femelle (pl. II, 4) que chez le mâle (pl. II, 3) et surtout visibles près du front et des bords antéro-latéraux. Bord antéro-latéral arrondi, très légèrement sinueux et se terminant par une dent relativement courte. Bord postéro-latéral convexe dans son tiers antérieur. Bord postérieur de la carapace creusé d'une nette concavité. Front (pl. II, 3 a) déclive, avec les lobes externe et interne saillants ; encoche médiane peu marquée ; une forte crête postfrontale, couverte de granules. Encoche supraorbitaire bien visible. Article basal antennaire proéminent à l'angle postéro-interne. Hétérochélie accentuée. Chez le mâle (pl. II, 3 b), grand chélipède paraissant lisse à l'œil nu ; petit chélipède finement granuleux sur sa face externe. Chez la femelle (pl. II, 4 a), granulation homogène et dense et, sur la main du petit chélipède, une dépression longitudinale vers le bord supérieur. Chez le mâle, angle antéro-interne du carpe formant un angle obtus ; chez la femelle, au même endroit apparaît une dent. Pattes ambulatoires longues et grêles, inermes, relativement peu sétifères, avec un propode notablement allongé. Plastron sternal[2] (fig. 3 A) avec la suture 2/3 continue, la suture 3/4 interrompue médialement ; sutures 4/5, 5/6 et 6/7 interrompues, avec les extrémités internes rapprochées ; suture 7/8 paraissant continue. Orifice génital mâle coxal ; lorsque l'abdomen est rabattu, pas de fraction du sternite 8 visible. Bord latéral du sternum au niveau de p1 sinueux, creusé d'une forte

1. Espèce dédiée au navire océanographique « Vauban » du Centre ORSTOM de Nouméa.
2. Lorsque le plastron sternal offre un profil arrondi, il est dessiné en plusieurs fois, chacune de ses parties étant représentée dans sa plus grande dimension (« figuration développée »).

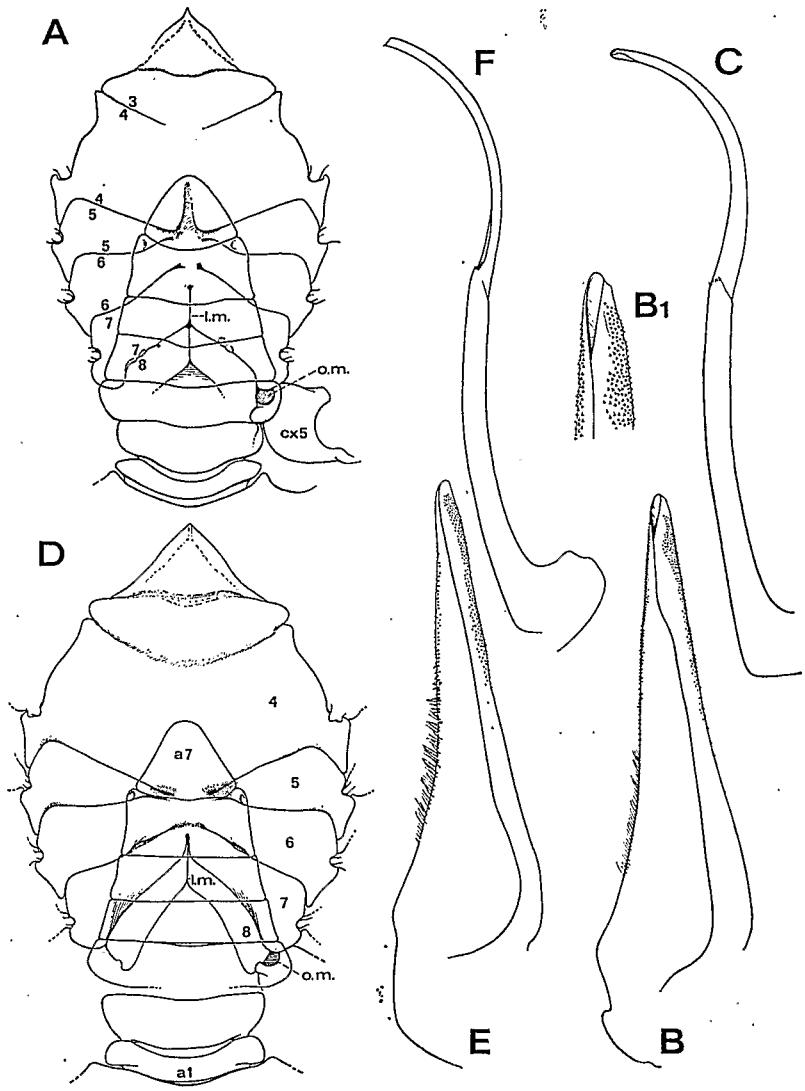

Fig. 3. — Genre *Progeryon* Bouvier (ornementation et pilosité non représentées sur les plastrons).

A, *Progeryon vaubani* sp. nov., holotype, ♂ 35 × 44 mm, îles Loyauté, île Lifou, 300-400 m (MP-B6791) : sternum thoracique (× 0,8) ; B, B1, pl1 ♂, même spécimen qu'en A : B, pl1 en entier (× 8) ; B1, apex (× 17) ; C, pl2, même spécimen (× 8) ; D, *Progeryon mararae* sp. nov., holotype, ♂ 32 × 43,4 mm, Tuamotu, 350-400 m (MP-B6790) : sternum thoracique (× 2,15) ; E, pl1 en entier, même spécimen (× 8) ; F, pl2 (× 8).

a1, a7, premier et septième segment abdominal ; cx5, coxa de p5 ; o.m., orifice génital mâle ; 3/4 à 7/8, sutures sternales thoraciques 3/4 à 7/8 ; 4-8 sternites thoraciques 4 à 8.

concavité. Pl1 ♂ (fig. 3 B) assez fort, avec l'apex tuberculé (fig. 3 B1). Pl2 ♂ (fig. 3 C) légèrement plus long que le pl1 et avec un flagelle assez fortement recourbé.

Remarques

Bien que *Progeryon vaubani* sp. nov. présente des caractères généraux assez proches de ceux de *P. guinotae*, nous l'avons séparée de cette dernière en raison des différences énoncées ci-dessous. Il ne s'agit pas non plus de l'espèce type du genre *Progeryon*, *P. paucidens* Bouvier, 1922 (p. 71, pl. 3, fig. 15, 16, pl. 5, fig. 5), récolté en 1901 au large du Maroc à 2 165 m de profondeur au cours d'une Campagne du Prince Albert de Monaco.

Chez *Progeryon vaubani* (pl. II, 3, 4), à l'œil nu la face dorsale est glabre (en fait, des soies très rases donc peu visibles, localement disparues) ; chez *P. guinotae* (pl. II, 1), la carapace est garnie de soies courtes, donnant un aspect tomenteux. Chez *P. vaubani* (pl. II, 3 a), le bord antéro-latéral est régulier et arrondi ; chez *P. guinotae* (pl. II, 1 a), celui-ci est sinueux et moins uniformément granuleux. Chez *P. vaubani*, il existe une crête granuleuse en arrière du front comme chez *P. guinotae*, mais elle est plus saillante. Chez *vaubani*, l'article basal antennaire porte à son angle postéro-interne une saillie beaucoup plus proéminente que chez *P. guinotae*. Chez *P. vaubani*, le tracé du bord postérieur de la carapace présente une concavité accentuée, alors que chez *P. guinotae* ce même bord est seulement un peu incurvé. De fait, chez *P. vaubani* (fig. 3 A), le premier segment abdominal (et, à un moindre degré, le deuxième) est en forme de V ouvert, tandis que chez *P. guinotae* (cf. Crosnier, *loc. cit.*, fig. 9 g) il est plus élargi et moins courbé. Chez *P. vaubani* (pl. II, 3 b), la main des chélipèdes paraît lisse à l'œil nu (en fait finement granuleuse, surtout sur le petit chélipède) chez le mâle, tandis que chez le mâle de *P. guinotae* (pl. II, 1 b) le propode du petit chélipède porte des granules très nets. Chez la femelle de *P. vaubani*, aux chélipèdes granuleux (pl. II, 4 a), la main du petit chélipède se creuse vers le bord supérieur d'une dépression longitudinale, absente chez *P. guinotae*. Le propode des pattes ambulatoires est nettement plus allongé chez *P. vaubani* (pl. II, 3, 4) que chez *P. guinotae* (pl. II, 1) ; chez ce dernier, le propode (surtout sur p5) a davantage un aspect de palette et se rétrécit vers son extrémité distale (cf. Crosnier, *loc. cit.*, fig. 9 f). Chez *P. vaubani* (fig. 3 A), le sillon 3/4 du plastron sternal est interrompu médialement, tandis qu'au même endroit, chez *P. guinotae* (cf. Crosnier, *loc. cit.*, fig. 9 g), il y a une dépression continue. Chez *P. vaubani*, le bord du plastron sternal au niveau de p1 est plus sinueux, avec une concavité plus marquée que chez *P. guinotae*. Le pl1 ♂ de *P. vaubani* (fig. 3 B, B1) ne présente pas de différences notables par rapport à celui de *P. guinotae* ; en revanche, le pl2 ♂ de *P. vaubani* (fig. 3 C) est nettement plus incurvé dans sa partie distale que chez *P. guinotae* (cf. Crosnier, *loc. cit.*, fig. 9 j, k).

Progeryon mararae[1] sp. nov.

(Fig. 3 D-F ; pl. II, 2, 2 a, 2 b)

Matériel examiné : Holotype, 1 ♂ 32 × 43,4 mm, Tuamotu est, à l'extérieur de l'atoll de Mururoa, au casier par 350-400 m, Richer de Forges coll. (MP-B 6790).

1. Espèce dédiée au Bâtiment de Contrôle Biologique « Marara », immatriculé à Papeete et à bord duquel ces récoltes ont eu lieu.

Description

Carapace trapézoïdale, avec les bords postéro-latéraux non convexes et assez fortement convergents vers l'arrière. Tout le corps, y compris la face dorsale (pl. II, 2, 2 a), couvert d'une pilosité de soies jaunâtres abondantes mais fines, certaines soies étant plus allongées. Face dorsale avec des aires peu en relief, donc surface légèrement bosselée. Bord antéro-latéral formant une courbe régulière depuis l'angle exorbitaire jusqu'à la dent antéro-latérale unique qui proémine obliquement en formant une pointe assez aiguë. Front (pl. II, 2 a) avec les lobes internes séparés des lobes externes par une nette concavité ; encoche médiane à peine marquée ; pas de crête en arrière du bord frontal, toute la région en arrière du front étant finement granuleuse. Pas d'encoche supraorbitaire visible.

Hétérochélie (pl. II, 2 b) accentuée ; main du grand chélipède légèrement rugueuse sur sa face externe et montrant un réseau de soies courtes, très caractéristique ; main du petit chélipède ornée de petits granules et de soies assez longues et douces. Angle antéro-interne du carpe formant un angle obtus, sans véritable dent. Pattes ambulatoires longues et grêles, assez aplaties, inermes, sétifères, surtout sur les bords frangés de soies allongées ; dactyles très longs et minces, terminés par un ongle acéré. Plastron sternal (fig. 3 D) avec la suture 2/3 continue, la suture 3/4 représentée médialement par une dépression ; sutures 4/5 et 5/6 interrompues, avec leurs extrémités internes rapprochées ; suture 6/7 également interrompue mais avec une sorte de sillon reliant chaque extrémité interne. Orifice génital mâle coxal ; lorsque l'abdomen est rabattu, pas de fraction de sternite 8 visible. Bord latéral du sternum au niveau de p1 peu sinueux. Pl1 ♂ (fig. 3 E) assez fort, non incurvé, tuberculé dans la moitié distale ; pl2 ♂ (fig. 3 F) plus long que le pl1, avec le flagelle à peine plus court que la partie basale et nettement incurvé.

Remarques

Progeryon mararae sp. nov. (pl. II, 2, 2 a) diffère des espèces connues du genre *Progeryon* par la pilosité de soies assez longues et jaunâtres, qui couvre la carapace et les pattes ; chez *P. guinotae* (pl. II, 1, 1 a), un tomentum ras et doux au toucher orne la face dorsale et les appendices, lesquels portent aussi des soies plus longues. Par sa pilosité, *P. mararae* se distingue encore plus de *P. vaubani* sp. nov. (pl. II, 3, 3 a, 4), qui apparaît glabre à l'œil nu (en réalité, on peut distinguer des soies extrêmement courtes). *P. mararae* (pl. II, 2 b) offre un bord antéro-latéral régulièrement arrondi, encore plus que chez *P. vaubani* sp. nov. (pl. II, 3 b) ; en revanche, ce dernier est sinueux, comme subdivisé en deux parties chez *P. guinotae* (pl. II, 1 a). Chez *P. mararae*, l'unique dent antéro-latérale est longue, pointue, étroite à la base et légèrement incurvée vers l'avant ; elle est triangulaire et moins longue chez *P. guinotae*, nettement plus courte chez *P. vaubani* sp. nov. (cf. pl. II, 1 a, 2 a, 3 a). Chez *P. mararae*, le bord postéro-latéral est droit, alors qu'il est convexe chez les deux autres espèces. Chez *P. mararae*, le bord postérieur de la carapace entre les coxae de p5 est légèrement incurvé, donc intermédiaire entre celui, à peine incurvé, de *P. guinotae* et celui, creusé par une nette concavité, de *P. vaubani*. Chez *P. mararae*, la face dorsale est faiblement aréolée, sensiblement comme chez *P. vaubani* sp. nov., et elle est munie de granules petits mais distincts, alors que chez *P. vaubani* ceux-ci sont plus serrés et un peu aplatis ; chez *P. guinotae*, certaines aréoles sont en relief et les granulations sont plus

saillantes localement, surtout dans la moitié antérieure. Chez *P. mararae* (pl. II, 2 a), le front est simple, avec ses deux lobes internes régulièrement granuleux et se rejoignant médialement sans former une encoche. Chez *P. guinotae* (cf. Crosnier, 1976, fig. 9 b ; cf. présent travail, pl. II, 1 a), il y a une concavité au milieu du front ; celle-ci est peu marquée chez *P. vaubani* (pl. II, 3 a) ; chez ces deux dernières espèces, le front est épaissi et granuleux, avec en plus une crête postfrontale chez *P. vaubani*. Chez *P. mararae* n'est pas marquée l'encoche supraorbitaire, bien visible chez *P. guinotae*, encore plus nette chez *P. vaubani*.

Les chélipèdes distinguent également *P. mararae* : chez cette espèce, tout au moins chez le mâle (pl. II, 2 b), ils sont pratiquement lisses (un examen plus attentif révèle que des granules extrêmement atténués sont présents), surtout sur la petite pince, et ornés de soies courtes formant un réseau caractéristique, entremêlées de soies plus longues. Chez *P. guinotae* (pl. II, 1 b : ♂), la main du grand chélipède devient lisse à partir d'une certaine taille, tandis que la main du petit chélipède est granuleuse ; à noter aussi un tomentum court, plus ou moins disparu. Chez le mâle de *P. vaubani* sp. nov. (pl. II, 3 b), les deux pinces apparaissent lisses et glabres à l'œil nu, la petite étant en fait très finement granuleuse et des soies très courtes étant présentes çà et là ; par contre, chez la femelle (pl. II, 4 b), la granulation est homogène et dense. Chez *P. mararae*, l'angle antéro-interne du carpe des chélipèdes est simplement obtus, sensiblement comme chez *P. vaubani* sp. nov. (mâle), tandis que chez *P. guinotae* il porte une dent mousse.

Les pattes ambulatoires de *P. mararae* sont longues, grêles et aplaties ; elles portent des soies beaucoup plus longues et plus nombreuses que chez les deux autres espèces de *Progeryon* étudiées ici, *P. guinotae* et *P. vaubani*.

P. mararae offre un sternum thoracique (fig. 3 D) similaire à celui de *P. guinotae* et de *P. vaubani* (fig. 3 A) ; à noter pourtant que chez *P. mararae* la suture 3/4 est interrompue, se poursuivant médialement par un sillon, lequel est absent chez *P. vaubani* ; le bord latéral du sternum au niveau de p1 est presque linéaire, alors qu'il est plus sinueux chez les deux autres espèces, surtout chez *P. vaubani*.

(*A suivre.*)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALCOCK, A., 1894. — Natural History Notes from Indian Marine Survey Steamer « Investigator ». Ser. II. N° 1. On the result of deep-sea dredging during the season of 1890-1891. *Ann. Mag. nat. Hist.*, (6) **13** : 225-245, 321-334, 400-411.

— 1898. — Materials for a Carcinological Fauna of India. N° 3. The Brachyura Cyclometopa. Part I. The Family Xanthidae. *J. Asiat. Soc. Beng.*, **67** (pt 2, n° 1) : 67-233.

— 1899*a*. — Natural History Notes from the Royal Indian Marine Survey Ship « Investigator ». Ser. III. N° 3. On some Notable New and Rare Species of Crustacea. *J. Asiat. Soc. Beng.*, **68** (pt 2, n° 2) : 111-119, pl. 1.

— 1899*b*. — A summary of the Deep-Sea Zoological work of the Royal Indian Marine Survey Ship Investigator from 1884 to 1897. *Sci. Mem. med. Offrs Army India*, **11** : 1-49.

— 1900. — Materials for a Carcinological Fauna of India. N° 6. The Brachyura Catometopa or Grapsoidea. *J. Asiat. Soc. Beng.*, **69** (pt 2, n° 3) : 279-456.

— 1901. — A descriptive Catalogue of the Indian Deep-sea Crustacea Decapoda Macrura and Anomala, in the Indian Museum. Being a revised Account of the Deep-sea Species collected by the Royal Indian Marine Survey Ship Investigator. Calcutta : 1-286, I-IV, pl. 1-3.

— 1905. — Natural History Notes from the Royal Indian Marine Survey Ship « Investigator ». Ser. III, N° 9. On a new species of the Dorripoid genus *Cymonomus* from the Andaman Sea, considered with reference to the distribution of the Dorripidae ; with some remarks on the allied genus *Cymonomops*. *Ann. Mag. nat. Hist.*, (7) **15** : 565-577, pl. 18.

ALCOCK, A., et A. R. S. ANDERSON, 1894*a*. — Natural History Notes from H. M. Indian Marine Survey Steamer « Investigator »... Ser. II, n° 14. An Account of a Recent Collection of Deep- Sea Crustacea from the Bay of Bengal and Laccadive Sea. *J. Asiat. Soc. Beng.*, **63** (pt 2, n° 3) : 141-185, pl. 9.

ALCOCK, A., et A. R. S. ANDERSON, 1894*b*. — Natural History Notes from H. M. Indian Marine Survey Steamer « Investigator »... Ser. II, n° 17. List of the Shore and Shallow-water Brachyura collected during the Season 1893-1894. *J. Asiat. Soc. Beng.*, **63** (2) : 197-209 [1-13].

ALCOCK, A., et A. R. S. ANDERSON, 1896. — Crustacea. Part IV. Illustrations of the Zoology of the Royal Indian Marine Surveying Steamer Investigator, pl. 16-27.

ALCOCK, A., et A. R. S. ANDERSON, 1897. — Crustacea. Part V. Illustrations of the Zoology of the Royal Indian Marine Surveying Steamer Investigator, pl. 28-32.

ALCOCK, A., et A. R. S. ANDERSON, 1899*a*. — Crustacea. Part VII. Illustrations of the Zoology of the Royal Indian Marine Surveying Steamer Investigator, pl. 36-45.

ALCOCK, A., et A. R. S. ANDERSON, 1899*b*. — Natural History Notes from H. M. Royal Indian Marine Survey Ship « Investigator », Commander T. H. Heming, R. N., commanding. Ser. III, n° 2. An Account of the Deep-Sea Crustacea dredged during the Surveying-season of 1897-1898. *Ann. Mag. nat. Hist.*, (7) **3** : 1-27, 278-292.

ALCOCK, A., et A. R. S. ANDERSON, 1900. — Crustacea. Part VIII. Illustrations of the Zoology of the Royal Indian Marine Surveying Steamer Investigator, pl. 46-48.

ALCOCK, A., et A. F. MCARDLE, 1901. — Crustacea. Part IX. Illustrations of the Zoology of the Royal Indian Marine Surveying Steamer Investigator, pl. 49-55.

ARNAUD, P. M., et J.-C. HUREAU, 1979. — Compte rendu de la Campagne MD. 08/Benthos (7 mars-26 avril 1976) : liste des stations et données scientifiques générales, *in* : Campagne océanographique MD. 08/Benthos aux îles Crozet, Marion et Prince Edward : premiers résultats scientifiques. *C.N.F.R.A.*, n° 44 : 1-38, 7 cartes. 4 phot.

BALSS, H., 1957. — Decapoda. *In* : Dr. H. G. BRONNS, Klassen und Ordnungen des Tierreichs. Fünfter Band, I.Abteilung, 7.Buch, 12.Lief. : 1505-1672, fig. 1131-1199.

BARNARD, K. H., 1950. — Descriptive Catalogue of South African Decapod Crustacea (Crabs and Shrimps). *Ann. S. Afr. Mus.*, **38** : 1-837, fig. 1-154.

BENNET, E. W., 1964. — The Marine Fauna of New Zealand : Crustacea Brachyura. *Bull. N. Z. Dep. scient. ind. Res.*, **153** (22) : 1-120, fig. 1-141.

CLARKE, T. A., 1972. — Exploration for Deep Benthic Fish and Crustacean Resources in Hawaii. *Techn. Rap. Hawaii Inst. mar. Biol. Univ. Hawaii*, (29) : 1-18, fig. 1-2, tabl. 1-4, app. 1-2.

CROSNIER, A., 1976. — Données sur les Crustacés Décapodes capturés par M. Paul Guézé à l'île de La Réunion lors d'essais de pêche en eau profonde. *Trav. Doc. ORSTOM*, n° 47 : 225-256, fig. 1-9, pl. 1-2.

CROSNIER, A., et D. GUINOT, 1969. — Un nouveau Crabe ouest-africain, *Platychelonion planissimum* gen. nov., sp. nov. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **41** (3) : 725-730, fig. 1-10.

DELL, R. K., 1960. — Crabs (Decapoda, Brachyura) of the Chatham Islands 1954 Expedition. *N.Z. Dept. Sci. Ind. Res. Bull.*, **139** (1) : 1-7, fig. 1, pl. 1-2.

— 1963. — Some deep-water crabs (Crustacea, Brachyura) from New Zealand. *Rec. Dom. Mus., Wellington*, **4** (18) : 243-253, fig. 1-13.

— 1968. — Composition and Distribution of the New Zealand Brachyuran Fauna. *Trans. R. Soc. N. Z.*, Zool., **10** (25) : 225-240, fig. 1-2, 1 tabl.

— 1971. — Two new species of crabs of the genus *Cymonomus* from New Zealand (Crustacea : Brachyura). *Rec. Dom. Mus., Wellington*, **7** (8) : 55-64, fig. 1-11.

DOFLEIN, F., 1904. — Brachyura. *In* : Wiss. Ergebn. Deutschen Tiefsee Exped. « Valdivia », 1898-1899, 6. Jena, XIV-314 p., 68 fig. Atlas, 58 pl.

FLIPSE, H. J., 1930. — Die Decapoda Brachyura der Siboga-Expedition. VI. Oxyrhyncha : Parthenopidae. *Siboga-Exped.*, monogr. 39c², n° 112 : 104 p., 44 fig.

GEORGE, R. W., 1966. — *Hypothalassia armata* (de Haan) in western Australia. *Crustaceana*, **10** (2) : 223-224.

GORDON, I., 1954. — On a rare Xanthid Crab from western Australia. *West. Aust. Nat.*, **4** (5) : 97-104, fig. 1-3.

GRIFFIN, D. J. G., 1966. — The Marine Fauna of New Zealand : Spider Crabs, Family Majidae (Crustacea, Brachyura). *Bull. N. Z. Dep. scient. ind. Res.*, **172** (35) : 1-112, fig. 1-23, pl. 1-4, 1 phot.

— 1972. — Brachyura collected by Danish expeditions in south-eastern Australia (Crustacea, Decapoda). *Steenstrupia*, Copenhague, **2** (5) : 49-90, fig. 1-3.

— 1974. — Spider Crabs (Crustacea : Brachyura : Majidae) from the International Indian Ocean Expedition, 1963-1964. *Smithson. Contrib. Zool.*, n° 182 : I-IV, 1-35, fig. 1-8, tabl. 1-6.

— 1976. — Spider crabs of the family Majidae (Crustacea : Brachyura) from the Philippine Islands. *J. nat. Hist.*, **10** : 179-222, fig. 1-11, tabl. 1-2.

GRIFFIN, D. J. G., et D. E. BROWN, 1976. — Deepwater Decapod Crustacea from Eastern Australia : Brachyuran Crabs. *Rec. Aust. Mus.*, **30** : 248-271, fig. 1-10.

GUINOT, D., 1969. — Sur divers Xanthidae, notamment sur *Actaea* de Haan et *Paractaea* gen. nov. (Crustacea Decapoda Brachyura). *Cah. Pacif.*, n° 13 : 222-267, fig. 1-36.

— 1969*b*. — Recherches préliminaires sur les groupements naturels chez les Crustacés Décapodes Brachyoures. VII. Les Goneplacidae. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **41** (1) : 241-265, fig. 1-32, pl. 1 ; (2) : 507-528, fig. 33-82, pl. 2 : (3) : 688-724, fig. 83-146, pl. 3-5.

— 1971. — Recherches préliminaires sur les groupements naturels chez les Crustacés Décapodes Brachyoures. VIII. Synthèse et bibliographie. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **42** (5) 1970 (1971) : 1063-1090.

— 1977. — Données nouvelles sur la morphologie, la phylogenèse et la taxonomie des Crustacés Décapodes Brachyoures. Thèse de Doctorat d'État ès Sciences soutenue le 21 juin 1977 à l'Université Pierre et Marie Curie. 2 vol. in fol. : I-XV, 1-486, XVI-XXIV, 56 feuilles n.n., 78 fig., 31 pl., 2 fig. n.n., 14 tabl. (Ronéotypé).

— 1978. — Principes d'une classification évolutive des Crustacés Décapodes Brachyoures. *Bull. biol. Fr. Belg.*, (n.s.) **112** (3) : 211-292, fig. 1-3, 1 tabl.

— 1979. — Données nouvelles sur la morhpologie, la phylogenèse et la taxonomie des Crustacés Décapodes Brachyoures. *Mém. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, n.s., (A) Zool., **112** : 1-354, fig. 1-70, pl. 1-27, tabl. 1-5.

HAAN, W. DE, 1833-1850. — Crustacea. *In* : P. P. von SIEBOLD, Fauna Japonica, sive Descriptio animalium, quae in itinere per Japoniam, jussu et auspiciis superiorum, qui summum in India Batava imperium tenent, suscepto, annis 1823-1830 collegit, notis, observationibus e adumbrationibus illustravit. Lugduni Batavorum, fasc. 1-8 : I-XXI, VII-XVII, IX-XVI, 1-243, pl. 1-55, A-Q, circ. pl. 2.

HENDERSON, J. R., 1888. — Report on the Anomura collected by H. M. S. Challenger during the years 1873-1876. *Rep. Voy. Challenger*, **27** (1) : 1-221, 21 pl.

— 1893. — A Contribution to Indian Carcinology. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, (2), **5** : 325-458, pl. 36-40.

HOLTHUIS, L. B., et T. SAKAI, 1970. — Ph. F. Von Siebold and Fauna Japonica. A History of Early Japanese Zoology. Academic Press of Japan, Tokyo : 1-323, pl. 1-32, frontisp. (En anglais et en japonais.)

IHLE, J. E. W., 1912. — Ueber einige neue, von der Siboga-Expedition gesammelte Homolidae. *Tijdschr. ned. dierk. Vereen.*, (2) **12** : 206-214.

— 1913. — Die Decapoda Brachyura der Siboga-Expedition. I. Dromiacea. *In* : Siboga-Expeditie, Monogr. XXXIX b, livr. 71 : 1-96, fig. 1-38, pl. 1-4.

— 1915. — Ueber einige neue, von der Siboga-Expedition gesammelte *Cryptocnemus*-Arten, nebst Bemerkungen über die Systematik der Leucosiidae. *Tijdschr. ned. dierk. Vereen.*, (2) **14** (1) : 59-67.

— 1916*a*. — Die Decapoda Brachyura der Siboga-Expedition. II. Oxystomata, Dorippidae. *In* : Siboga-Expeditie, Monogr. XXXIX b[1], livr. 78 : 97-158, fig. 39-77.

— 1916*b*. — Ueber einige von der Siboga-Expedition gesammelte Tiefsee-Brachyuren aus der Familie der Dorippidae und ihre geographische Verbreitung. *Zool. Anz.*, **46**, (12) : 359-363.

— 1918. — Die Decapoda Brachyura der Siboga-Expedition. III. Oxystomata : Calappidae, Leucosiidae, Raninidae. *In* : Siboga-Expeditie, Monogr. XXXIX b[2], livr. 85 : 159-322, fig. 78-148.

IHLE, J. E. W., et M. E. IHLE-LANDENBERG, 1931. — Ueber einige Tiefsee-Brachyuren der Siboga-Expedition aus der Gruppe der Oxyrhyncha. *Zool. Anz.*, **93** (5-6) : 147-163.

INTÈS, A., 1978. — Pêche profonde aux casiers en Nouvelle-Calédonie et îles adjacentes : essais préliminaires. ORSTOM, centre de Nouméa, Rapports scientifiques et techniques, n° 2 : 1-10, fig. 1-10.

KENSLEY, B. F., 1969. — Decapod Crustacea from the south-west Indian Ocean. *Ann. S. Afr. Mus.*, **52** : 149-181, 16 fig.

KENSLEY, B., 1977. — The South African Museum's Meiring Naude Cruises. Part 2. Crustacea, Decapoda, Anomura and Brachyura. *Ann. S. Afr.*, **72** (9) : 161-188, fig. 1-17.

KIM, H. S., 1970. — A checklist of the Anomura and Brachyura (Crustacea, Decapoda) of Korea. *Seoul Univ. J.*, Biol. Agric., (B) **21** : 1-34, fig. 1, pl. 1-5.

— 1973. — A Catalogue of Anomura and Brachyura from Korea. *In* : Illustrated Encyclopedia of Fauna and Flora of Korea, Samhwa Publishing Company : 1-694, fig. 1-265, pl. 1-112, tabl. 1-2, 1 carte. (En coréen, avec un catalogue en anglais : 589-670).

— 1977. — A Fauna-list of the Decapod Crustaceans of Korea. Commemoration Papers for Professor M. J. Lee : 199-208, tabl. 1.

Kim, H. S., et B. J. Rho, 1971. — On the distribution of the benthic animals of Korean coastal seas. I. Jeju Island region. *Report for the I.P.B.*, Korean National Committee, nº 5 : 7-21, fig. 1 [Brachyura : 10-14, 19-20].

Leene, J., 1938. — Brachygnatha : Portunidae. The Decapoda Brachyura of the Siboga-Expedition. VII. *Siboga-Exped.*, mon. 39c³ : 1-156, fig. 1-87.

Miers, E. J., 1886. — Report on the Brachyura collected by H.M.S. « Challenger » during the years 1873-76. *In* : Report Scient. Res. Voyage H.M.S. « Challenger », Zoology, Part 49, vol. 17. London, Edinburg and Dublin, L + 362 p., 29 pl.

Milne Edwards, A., 1873. — Recherches sur la faune carcinologique de la Nouvelle-Calédonie. Deuxième Partie. *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, **9** : 155-332, pl. 4-18.

Parisi, B., 1918. — I Decapodi giapponesi del Museo di Milano. VI. Catometopa e Paguridea. *Atti. Soc. ital. Sci. nat.*, **57** : 90-115, fig. 1-5, pl. 8.

Rathbun, M. J., 1914. — A new genus and some new species of crabs of the family Goneplacidae. *In* : Scientific results of the Philippine cruise of the Fisheries Steamer « Albatross », 1907-1910. — Nº 32. *Proc. U.S. nat. Mus.*, **48** (2067) : 137-154.

— 1918. — Report on the Spider Crabs obtained by the F. I. S. « Endeavour » on the Coasts of Queensland, New South Wales, Victoria, South Australia and Tasmania. *In* : Biological Results of the Fishing Experiments carried on by the F. I. S. « Endeavour », 1909-14, **5** (1). Sydney : 1-29, fig. 1-3, pl. 1-15.

Richer de Forges, B. (sous presse). — Faune carcinologique du benthos profond des pentes externes des îles et des atolls de Polynésie (Crustacea, Decapoda).

Sakai, T., 1939. — Studies on the Crabs of Japan. IV. Brachygnatha, Brachyrhyncha. Tokyo, Yokendo : 365-741, fig. 1-129, pl. 42-111, tabl. 1.

— 1955. — On some rare species of Crabs from Japan. *In* : Recent Conceptions of Japanese Fauna. *Bull. biogeogr. Soc. Japan*, **16-19** : 106-113, fig. 1-6.

— 1965. — The Crabs of Sagami Bay collected by His Majesty the Emperor of Japan. Tokyo, Maruzen Co : 1-xvi, 1-206, fig. 1-27, (en anglais), : 1-92 (en japonais), : 1-32, pl. 1-100, 1 carte.

— 1969. — Two new genera and twenty new species of crabs from Japan. *Proc. biol. Soc. Washington*, **82** : 243-280, fig. 1-20, pl. 1-2.

— 1974. — Notes from the Carcinological Fauna of Japan (V). *Researches on Crustacea, Tokyo*, **6** : 86-102, 1 pl. frontisp. (En anglais et en japonais.)

— 1976. — Crabs of Japan and adjacent seas. [Volume en anglais : xxix + 773, fig. 1-379. Volume de planches, pl. 1-251. Volume en japonais : 1-461]. Tokyo, Kodansha Ldt.

— 1978. — Decapod Crustacea from the Emperor Seamount Chain. *Researches on Crustacea*, nº 8, Suppl. : 1-39, fig. 1-27, pl. 1-4.

— 1979. — Descriptions of three new species of crabs of the family Homolidae from Japan. *Researches on Crustacea*, nº 9 : 1-8 (en anglais), 8-12 (en japonais), fig. 1-3, 1 pl. frontisp.

Serène, R., et P. Lohavanijaya, 1973. — The Brachyura (Crustacea : Decapoda) collected by the Naga Expedition, including a review of the Homolidae. *In* : Scientific Results of Marine Investigations of the South China Sea and the Gulf of Thailand 1959-1961. *Naga Report*, **4** (4) : 1-186, fig. 1-186, pl. 1-21, 1 carte.

Stephenson, W., et M. Rees, 1967. — Portunid crabs (Crustacea : Decapoda : Portunidae) collected by the « Discovery » in the Indian Ocean. *J. nat. Hist.*, **1** : 285-288, 1 tabl.

Stephenson, W., et M. Rees, 1968. — A revision of the *Charybdis miles* « group » of species (Crustacea : Portunidae), with description of a new species from Queensland waters. *Mem. Qd Mus.*, **15** (2) : 91-109, fig. 1-3, pl. 12.

STIMPSON, W., 1858. — Prodromus descriptionis animalium evertebratorum, quae in Expeditione ad Oceanum Pacificum Septentrionalem, a Republica Federata missa, Cadwaladaro Ringgold et Johanne Rodgers Ducibus, observavit et descripsit W. Stimpson. Pars V. Crustacea Ocypodoidea. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, **10** : 93-110 [39-56].

TAKEDA, M., et Y. KURATA 1976. — Crabs of the Ogasawara Islands. III. Some Species Collected by Coral Fishing Boats. *Bull. natn. Sci. Mus., Tokyo* (A) (Zool.), **2** (1) : 19-32, fig. 1-3, pl. 1-2.

TAKEDA, M., et S. MIYAKE, 1968. — Crabs from the East China Sea. I. Corystoidea and Brachygnatha Brachyrhyncha. *J. Fac. Agric. Kyushu Univ.*, **14** (4) : 541-582, fig. 1-11, pl. 6.

TAKEDA, M., et S. MIYAKE, 1969*a*. — Crabs from the East China Sea. II. Addition to Brachygnatha Brachyrhyncha. *J. Fac. Agric., Kyushu Univ.*, **15** (4) : 449-468, fig. 1-4.

TAKEDA, M., et S. MIYAKE, 1969*b*. — Crabs from the East China Sea. III. Brachygnatha Oxyrhyncha. *J. Fac. Agric., Kyushu Univ.*, **15** (4) : 469-521, fig. 1-12, pl. 17, 18.

TAKEDA, M., et S. MIYAKE, 1970. — Crabs from the East China Sea. IV. Gymnopleura, Dromiacea and Oxystomata. *J. Fac. Agric., Kyushu Univ.*, **16** (3) : 193-235, fig. 1-6, pl. 1.

TAKEDA, M., et S. MIYAKE, 1972*a*. — Crabs from the East China Sea. V. A remaining collection. *Occ. Pap. zool. Lab. Fac. Agric., Kyushu*, **3** (8) : 63-90, fig. 1, pl. 3.

TAKEDA, M., et S. MIYAKE, 1972*b*. — New Crabs from the Sea around the Tsushima Islands. *Bull. natn. Sci. Mus., Tokyo*, **15** (2) : 253-265, fig. 1-5.

TESCH, J. J., 1918*a*. — The Decapoda Brachyura of the Siboga Expedition. I, Hymenosomidae, Retroplumidae, Ocypodidae, Grapsidae and Gecarcinidae. *In* : Siboga-Expeditie, Monogr. XXXIXc, livr. 82, févr. 1918 : 1-418, pl. 1-6.

— 1918*b*. — The Decapoda Brachyura of the Siboga-Expedition. II, Goneplacidae and Pinnotheridae. *In* : Siboga-Expeditie, Monogr. XXXIXc[1], livr. 84, août 1918 : 149-295, pl. 7-18.

TÜRKAY, M., 1975. — Zur Kenntnis der Gattung *Euchirograpsus*, mit Bemerkungen zu *Brachygrapsus* und *Litocheira*. *Senckenberg. biol.*, **56** (1-3) : 103-132, fig. 1-29.

— 1978. — Zwei neue Grapsiden-Arten aus dem Indopazifik (*Euchirograpsus madagascariensis* n. sp. und *Miersiograpsus australiensis* n. sp.) mit Einführung von *Miersiograpsus* n. gen. *Senckenberg. biol.*, **59** (1/2) : 133-141, fig. 1-6.

VÉLAIN, C. 1878. — La faune des îles Saint-Paul et Amsterdam. Observations générales sur la faune de deux îles suivies d'une description des Mollusques. *In* : Expédition française aux îles Saint-Paul et Amsterdam. Passage de Vénus sur le Soleil (9 décembre 1874). Zoologie. *Archs Zool. exp. gén.*, **6**, 1877 (1878) : 1-144, fig. 1-9, pl. 1-5.

WELTNER, W., 1897. — Verzeichnis der bisher beschriebenen recenten Cirripedienarten. *Arch. Naturgesch.* for 1897, **1** : 227-280 (note par HILGENDORF et WELTNER sur la dernière page).

WOOD-MASON, J., 1892. — Crustacea. Part I. Illustrations of the Zoology of the Royal Indian Marine Surveying Steamer Investigator, pl. 1-5.

YOKOYA, Y., 1933-1934. — On the Distribution of Decapod Crustaceans inhabiting the Continental Shelf around Japan, chiefly based upon the Materials collected by S. S. Sôyô-Maru, during the Year 1923-1930. *J. Coll. Agric. Tokyo*, **12** (1) : 1-226, fig. 1-71, tabl. 1-4.

YALDWYN, J. C., et E. W. DAWSON, 1976. — First records of the Crab Genera *Homola*, *Randallia*, and *Rochinia* from New Zealand (Crustacea : Decapoda : Brachyura). *Records*, **1** (6) : 91-103, fig. 1-9.

ZARENKOV, N. A., 1968. — [Crustacean Decapoda collected by the Soviet Antarctic Expeditions in the Antarctic and Antiboreal Regions.] Original en russe. [Studies of Marine Fauna, VI (XIV). *In* : Biological Reports of the Soviet Antarctic Expedition (1955-1958), vol. 4, p. 153-199, fig. 1-23, tabl. 1-4]. Traduction en anglais par Israël Program for Scientific Translations, Jerusalem, 1970 : 153-201, fig. 1-23, tabl. 1-4.

— 1972. — [New data on indo-pacific crabs (Fam. Goneplacidae, Pinnotheridae, Parthenopidae, Dorippidae) and problem of seasonal reproduction of Decapoda in Bay of Tonkin]. *In* : [The complex Investigations of Ocean Nature]. Pt 3. Moscow Univ., 229-253, fig. 1-10, 1 tabl.

Manuscrit déposé le 30 juin 1980.

N.D.L.R. : *Les références bibliographiques ainsi que les sept planches concernent l'ensemble de l'article dont la 2e partie paraîtra dans le numéro suivant* (Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., 3, 1981, n° 1).

PLANCHE I

1, 1a. — *Demania intermedia* Guinot, 1969, ♀ 36,8 × 55,4 mm, îles Loyauté, île Lifou, récif Jouan, 200 m, 17 juin 1977, Intès coll. (MP-B 6802) : 1, face dorsale ; 1a, chélipèdes.

2, 2a. — *Demania garthi* sp. nov., holotype, ♀ 24,2 × 35,4 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Balade, 200 m, Barro coll. (MP-B 6804) : 2, face dorsale ; 2a, chélipèdes.

3. — *Demania serenei* sp. nov., holotype, ♀ 25 × 36 mm, Japon central, Kii-Minabe, 15-20 m, Sakai det. *Xantho* sp. et leg., Guinot (1969 : 236) det. *Demania* aff. *intermedia* (MP-B 6803) : face dorsale.

4. — *Demania cultripes* (Alcock), ♂ 49,7 × 64,5 mm, Nouvelle-Calédonie, rade de Nouméa, abbé Culliéret (MP-B 6785) : face dorsale. (*Photo Seurrette.*)

5, 5a. — *Lophozozymus bertonciniae* sp. nov., holotype, ♂ 39 × 65 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 200 m, Intès coll. (MP-B 6807) : 5, face dorsale ; 5a, chélipèdes.

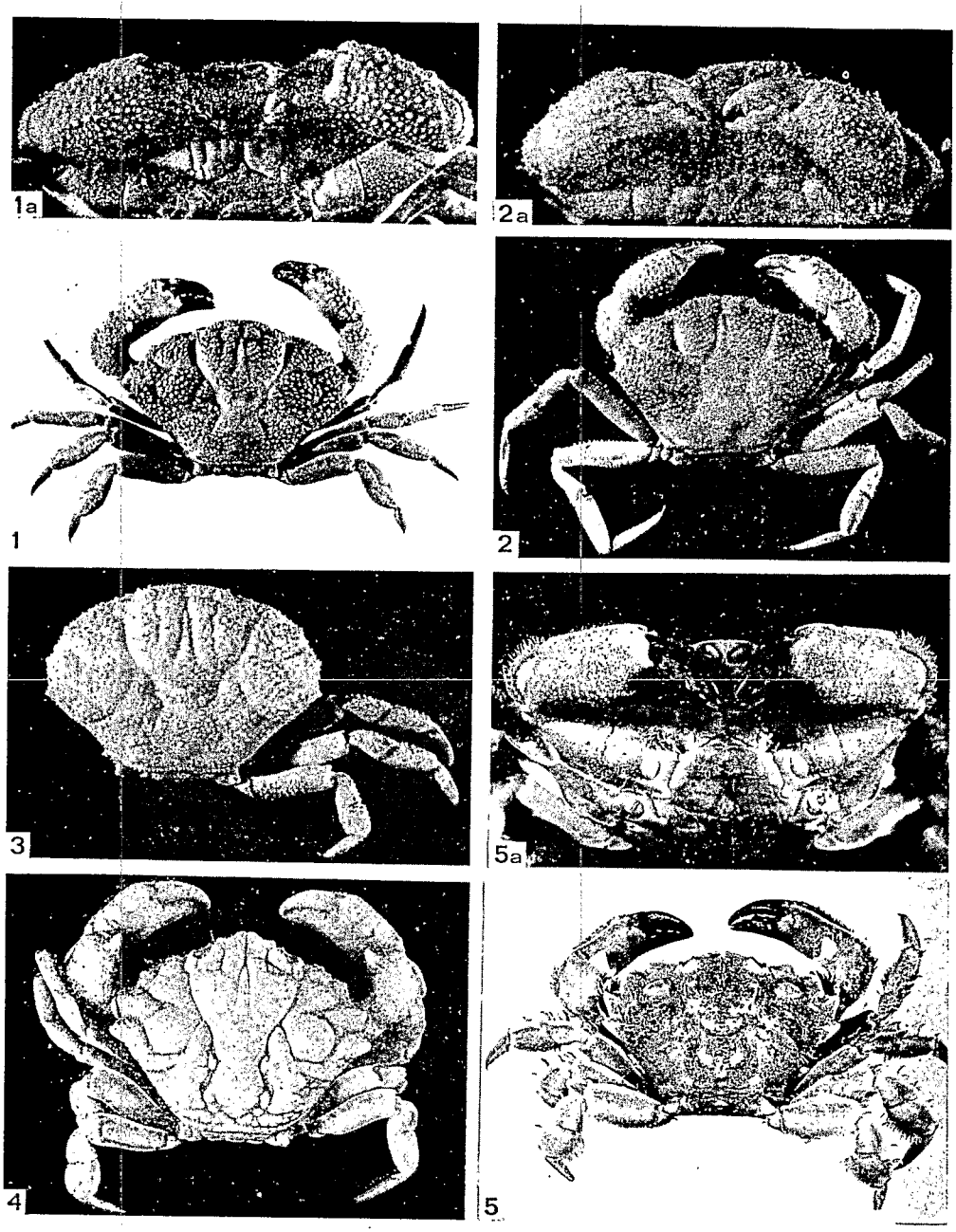

PLANCHE I

PLANCHE II

1, 1a, 1b. — *Progeryon guinotae* Crosnier, holotype, ♂ 41,9 × 62 mm, La Réunion, le Port, 720-750 m, casier, Guézé coll., 18 juillet 1973 (MP-B 6450) : 1, face dorsale ; 1a, vue du front ; 1b, chélipèdes.

2, 2a, 2b. — *Progeryon mararae* sp. nov., holotype, ♂ 32 × 43,4 mm, Tuamotu est, 350-400 m, Richer de Forges coll. (MP-B 6790) : 2, face dorsale ; 2a, vue du front ; 2b (*sous la figure 4a*), chélipèdes.

3, 3a, 3b. — *Progeryon vaubani* sp. nov., holotype, ♂ 35 × 44 mm, îles Loyauté, île Lifou, 300-400 m, casier, Intès coll. (MP-B 6791) : 3, face dorsale ; 3a, vue du front ; 3b, chélipèdes (♂).

4, 4a. — *Progeryon vaubani* sp. nov., paratype, ♀ 45 × 58 mm, îles Loyauté, île Lifou, récif Jouan, 400 m, Intès coll. (MP-B 6792) : 4, face dorsale ; 4a, chélipèdes (♀).

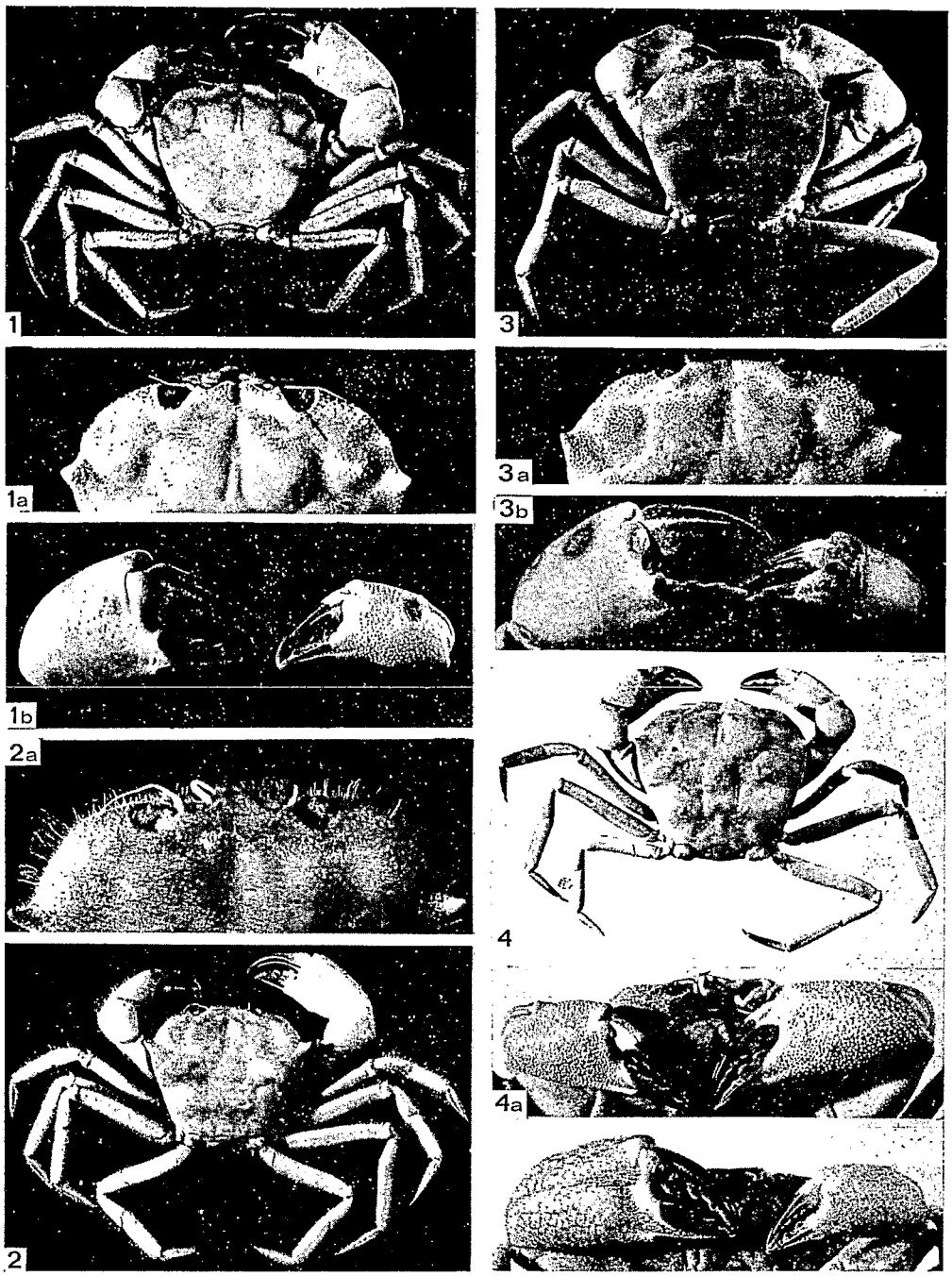

PLANCHE II

PLANCHE III

1, 1a, 1b. — *Neopilumnoplax heterochir* (Studer), ♂ 11,5 × 15 mm (comparé au type), Afrique du Sud, Barnard det. *Pilumnoplax heterochir* (SAM-A 428) (MP-B 6818) : 1, animal en entier ; 1a, gros plan de la face dorsale ; 1b, chélipèdes.

2, 2a. — *Mathildella maxima* sp. nov., holotype, ♂ 26 × 25 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, casier, 350 m, Richer de Forges coll., avril 1979 (MP-B 6812) : 2, animal en entier ; 2a ; gros plan de la face dorsale.

3, 3a, 3b. — *Mathildella serrata* (Sakai), paratype de *Neopilumnoplax serratus* Sakai, ♂ 25 × 33 mm, Shima Peninsula, Mie Prefecture, Wagu, Coll. Sakai : 3, animal en entier ; 3a, gros plan de la face dorsale ; 3b, chélipèdes.

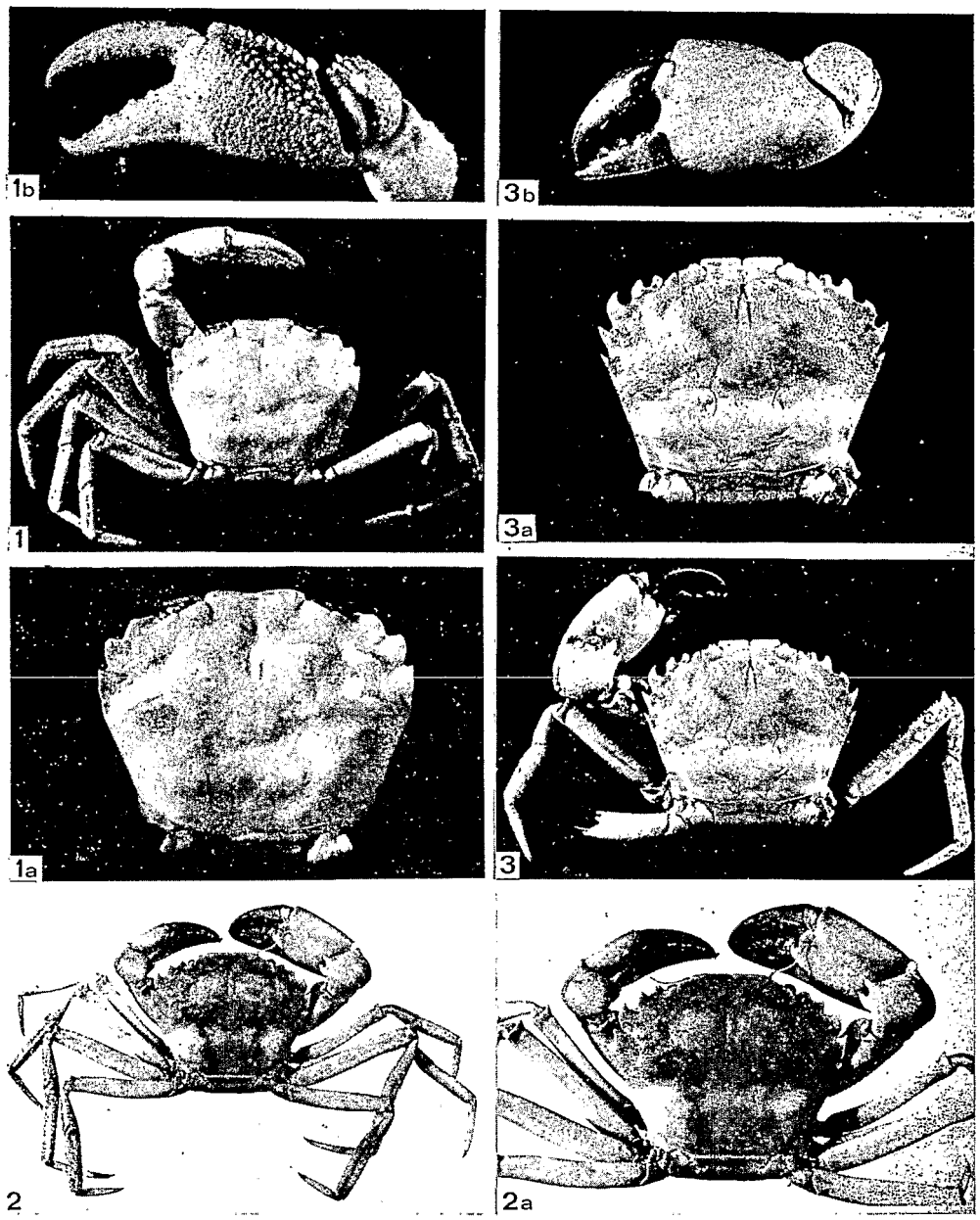

PLANCHE III

PLANCHE IV

1, 1a. — *Beuroisia duhameli* sp. nov. forma *duhameli*, holotype, ♂ 58,3 × 83,6 mm, îles Saint-Paul et Amsterdam, casier, 200-300 m, J. Beurois coll. (MP-B 6809) : 1, animal en entier ; 1a, gros plan de la face dorsale.

2, 2a. — *Beuroisia duhameli* sp. nov. forma *duhameli*, paratype, ♂ 60,7 × 84,3 mm (à l'état sec), à l'ouest de l'île Saint-Paul, 435-460 m, G. Duhamel coll. (MP-B 6822) : 2, animal en entier ; 2a, gros plan de la face dorsale.

3. — *Beuroisia manquenei* sp. nov., holotype, ♂ 36,4 × 50,7 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, 350 m, casier, Richer de Forges coll. (MP-B 6811) : animal en entier.

4. — *Beuroisia major* (Sakai), paratype de *Neopilumnoplax major* Sakai, ♂ 64 × 87 mm (à l'état sec), Pacifique nord, Kinmei Seamount, crab-pot, 300-320 m, coll. T. Sakai, n° 621 : carapace.

5, 5a. — *Beuroisia major* (Sakai), ♂ 49,6 × 69 mm, Japon, Sagami Bay, SW von Manazuru Halbinseln, H. Ikeda leg. (SMF 8849) : 5, animal en entier ; 5a, gros plan de la face dorsale.

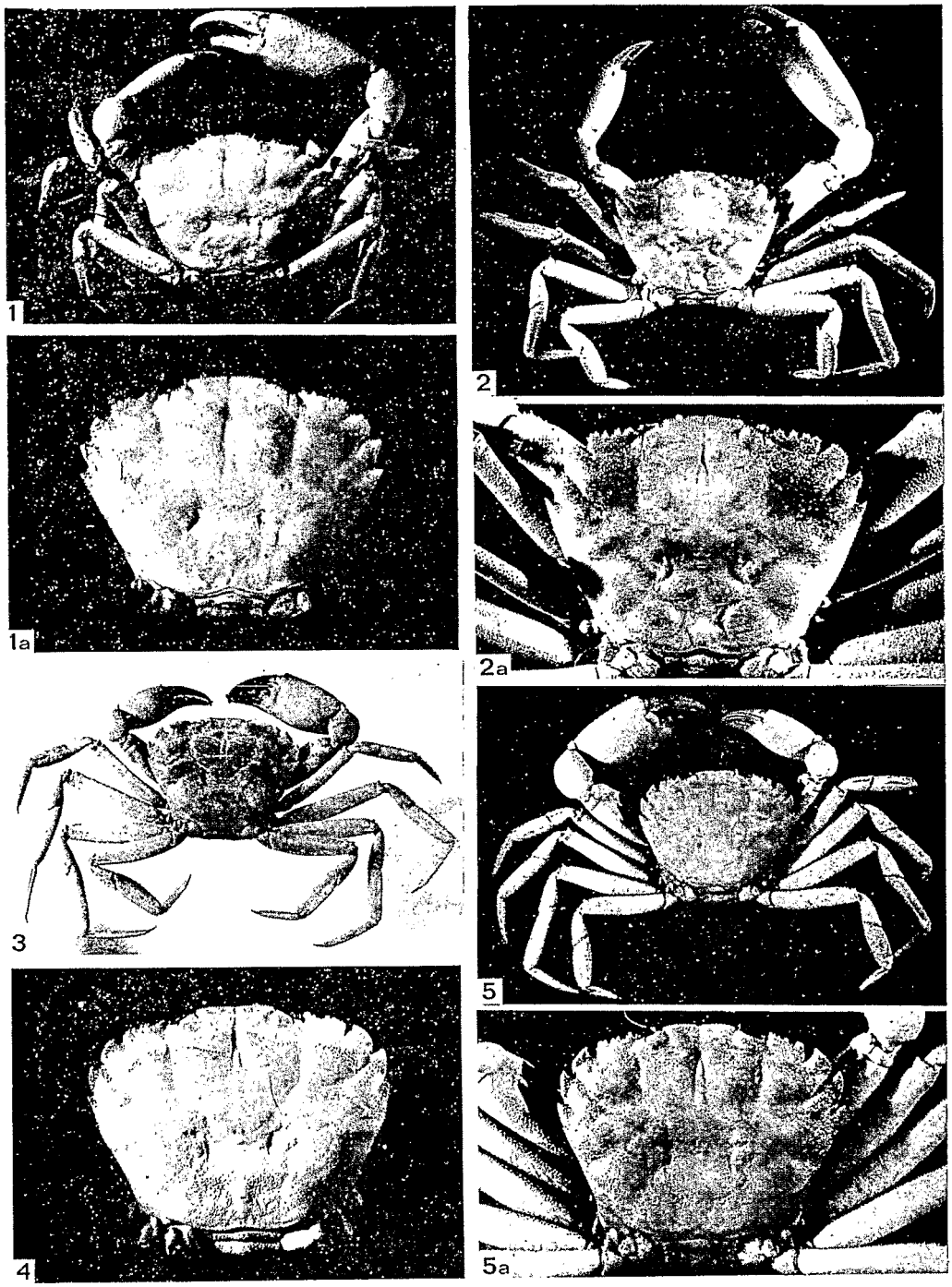

PLANCHE IV

PLANCHE V

1, 1a. — *Beuroisia duhameli* sp. nov. forma *tomentosa*, ♀ 61 × 88 mm, plateau au sud de Madagascar, Banc Walters, casier, Campagne « Marion-Dufresne » MD.08 (MP-B 6810) : 1, animal en entier ; 1a, chélipèdes.

2. — *Beuroisia major* (Sakai), ♂ 49,6 × 69 mm, Japon, SW de Manazuru Halbinseln, H. Ikeda leg. (SMF 8849) : chélipèdes.

3. — *Beuroisia major* (Sakai), paratype de *Neopilumnoplax major* Sakai, ♂ 64 × 87 mm (à l'état sec), Pacifique nord, Kinmei Seamount, crab-pot, coll. T. Sakai, n° 621 : chélipèdes.

4. — *Beuroisia manquenei* sp. nov., holotype, ♂ 36,4 × 50,7 mm, Tuamotu est, atoll de Mururoa, 350 m, casier, Richer de Forges coll. (MP-B 6811) : vue ventrale.

5. — *Platychelonion planissimum* Crosnier et Guinot, holotype, ♂ 21,3 × 31,4 mm, Congo, dans un filet sur la plage, 7 octobre 1967, Crosnier coll. (MP-B 6823) : animal en entier.

6. — *Psopheticus* aff. *stridulans* Wood-Mason, ♂, 20 × 27 mm, Madagascar, Tuléar, 200-300 m, Dérijard coll. (MP-B 6824) : animal en entier.

7, 7a. — *Psopheticus* aff. *stridulans* Wood-Mason, ♂ 25 × 32 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 400 m (MP-B 6805) : 7, animal en entier ; 7a, chélipèdes (les épines du propode des pattes ambulatoires ne sont pas visibles sur cette photographie, cf. dessin de p4 chez ce même spécimen : fig. 12B).

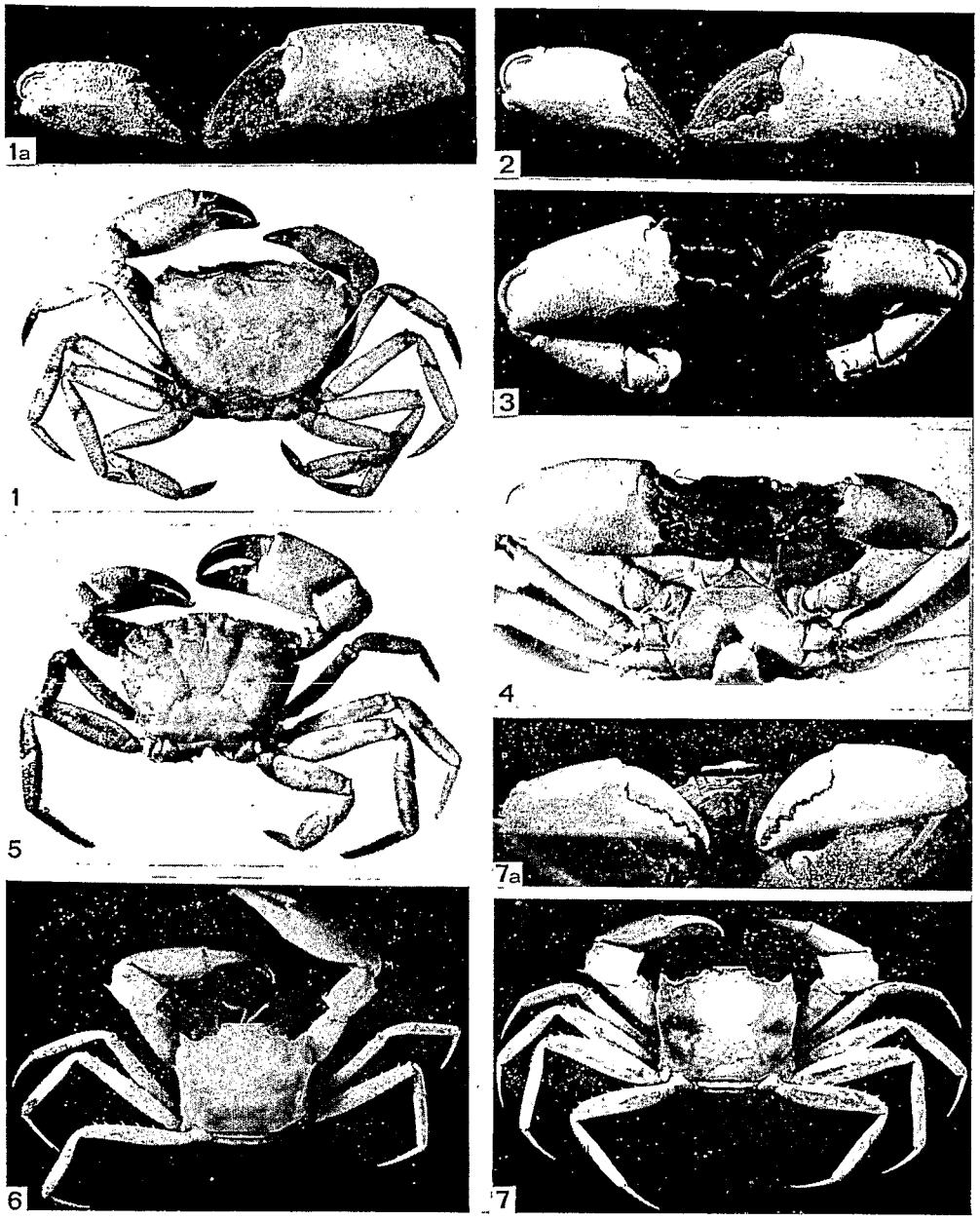

PLANCHE V

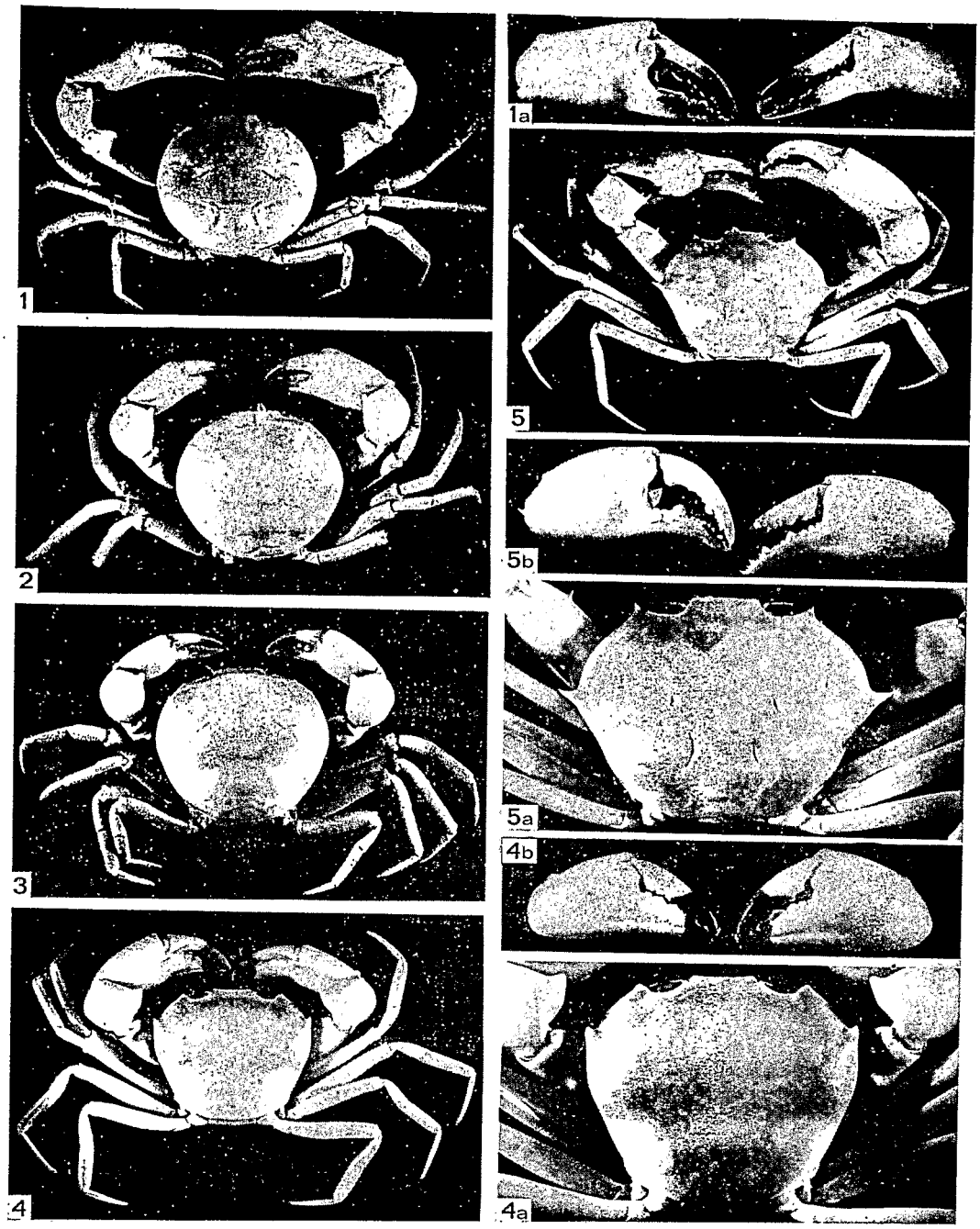

PLANCHE VI

PLANCHE VI

1-3. — *Carcinoplax microphthalmus* sp. nov. : deux mâles de taille différente et une femelle.

1, 1a : holotype, ♂ 53,3 × 61,4 mm, Nouvelle-Calédonie, en face de l'épave du récif Tombo, 400 m, casier (MP-B 6832) : 1, animal en entier ; 1a, chélipèdes ; 2, paratype, ♂ 37,6 × 42 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de la Gazelle, 400 m, casier (MP-B 6833) : animal en entier ; 3, paratype, ♀ 39 × 43 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Hienghen, 400 m, casier (MP-B 6830) : animal en entier.

4, 4a, 4b. — *Carcinoplax crosnieri* sp. nov. holotype, ♂ 31,7 × 38 mm, îles Loyauté, entre le récif Jouan et Uvea, 400 m, casier (MP-B 6834) : 4, animal en entier ; 4a, gros plan de la face dorsale ; 4b, chélipèdes.

5, 5a, 5b. — *Carcinoplax eurysternum* sp. nov. holotype, ♂ 31,4 × 47 mm, Nouvelles-Hébrides, île Torrès (Loh), 600 m (MP-B 6835) : 5, animal en entier ; 5a, gros plan de la face dorsale ; 5b, chélipèdes.

PLANCHE VII

1, 1a, 1b. — *Intesius pilosus* sp. nov., holotype, ♂ 35,5 × 41 mm, îles Loyauté, île Lifou, récif Jouan, 400 m, casier, INTÈS coll. (MP-B 6814) (la face dorsale a été dénudée sur le côté droit) : 1, animal en entier ; 1a, gros plan de la face dorsale ; 1b, chélipèdes.

2, 2a, 2b. — *Euchirograpsus timorensis* (?) Türkay, ♀ 15 × 16 mm, Nouvelle-Calédonie, île des Pins, 360 m, 13 avril 1978 (MP-B 6825) : 2, animal en entier ; 2a, gros plan de la face dorsale ; 2b, chélipèdes.

3, 3a. — *Hypothalassia armata* (de Haan), ♀ 113 × 138 mm, Nouvelle-Calédonie, passe de Boulari, 400 m, casier (MP-B 6826) : 3, animal en entier ; 3a, gros plan de la face dorsale.

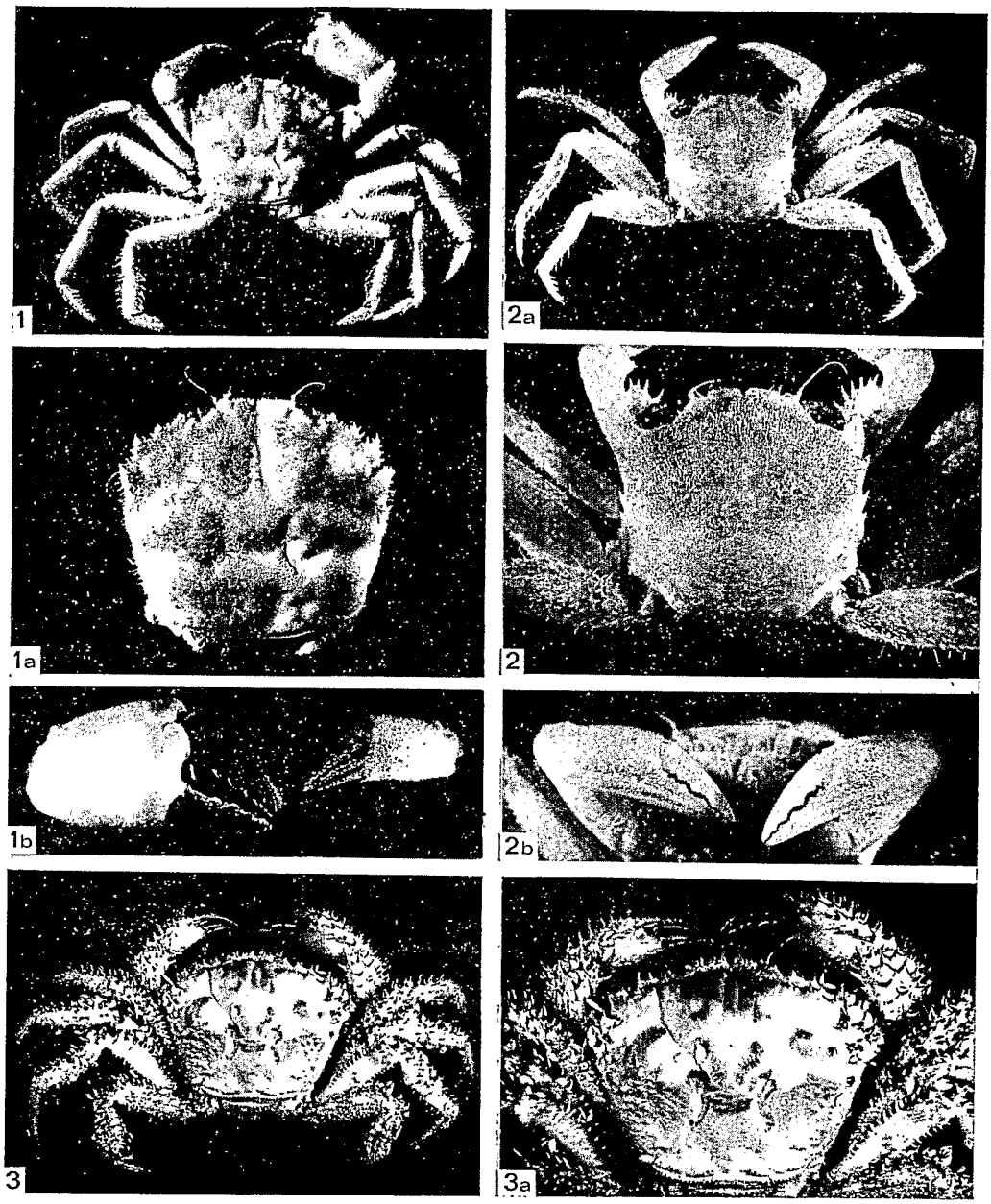

PLANCHE VII